LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS J.H. ROSNY AINÉ

éditions
jacques glénat

LA
GUERRE
DU FEU
Peios
editions
jacques glénat

Achevé d'imprimer
pour le compte
des Editions Glénat
6, rue Lieutenant-Chanaron, Grenoble
en septembre 1976
par Colombi, Milano - Italy
Dépot legal: 3e trimestre 1976

© Robert Borel Rosny, Pellos
et les Editions Jacques Glénat

IL Y A CENT MILLE ANS OU PEUT-ÊTRE UN MILLION D'ANNÉES, L'HOMME VIVAIT PRESQUE DE LA VIE DES BÊTES CONTRE LESQUELLES IL AVAIT A LUTTER POUR ASSURER SON EXISTENCE, MAIS SON LANGAGE ARTICULÉ, QUOIQUE SOMMAIRE, LUI PERMETTAIT DE S'EXPRIMER, IL TAILLAIT DÉJA LE BOIS ET CONNAISSAIT LE FEU POUR L'AVOIR RECUEILLI DANS LA FORÊT APRÈS LA CHUTE DE LA FOUDRE. L'HOMME VIVAIT EN TRIBU : LA HORDE ÉTAIT A LA FOIS SA PATRIE ET SA FAMILLE.
DONC, À L'AUBE DES TEMPS ANCIENS.. LES OULHAMR FUYAIENT DANS LA NUIT ÉPOUVANTABLE. FOUS DE SOUFFRANCE ET DE FATIGUE, TOUT LEUR SEMBLAIT VAIN DEVANT LA CALAMITÉ SUPRÊME : LE FEU ÉTAIT MORT!

LE FEU ÉTAIT MORT... OR, SA FACE PUISSANTE ÉLOIGNAIT LE LION NOIR ET LE LION JAUNE, L'OURS DES CAVERNES ET L'OURS GRIS, LE MAMMOUTH, LE TIGRE ET LE LÉOPARD; SES DENTS ROUGES PROTÉGEAIENT L'HOMME CONTRE LE VASTE MONDE. TOUTE JOIE HABITAIT PRÈS DE LUI. IL TIRAIT DES VIANDES UNE ODEUR SAVOUREUSE, DURCISSAIT LA POINTE DES ÉPIEUX, FAISAIT ÉCLATER LA PIERRE DURE; LES MEMBRES LUI SOUTIRAIENT UNE DOUCEUR PLEINE DE FORCE; IL RASSURAIT LA HORDE DANS LES FORÊTS TREMBLANTES. SUR LA SAVANE INTERMINABLE, AU FOND DES CAVERNES, C'ÉTAIT LE PÈRE, LE GARDIEN, LE SAUVEUR, PLUS FAROUCHE CEPENDANT, PLUS TERRIBLE QUE LES MAMMOUTHS, LORSQU'IL FUYAIT DE LA CAGE ET DÉVORAIT LES ARBRES.

LE FEU ÉTAIT MORT... ET POURTANT LES OULHAMR L'ÉLEVAIT DANS TROIS CAGES, DEPUIS L'ORIGINE DE LA HORDE : QUATRE FEMMES ET DEUX GUERRIERS LE NOURRISSAIENT NUIT ET JOUR. L'ENNEMI AVAIT DÉTRUIT DEUX CAGES, DANS LA TROISIÈME, PENDANT LA FUITE, ON L'AVAIT VU DÉFAILLIR, PÂLIR ET DÉCROÎTRE.

SI FAIBLE, IL NE POUVAIT MORDRE AUX HERBES DU MARÉCAGE; IL PALPITAIT COMME UNE BÊTE MALADE. A LA FIN, CE FUT UN INSECTE ROUGEATRE, QUE LE VENT MEURTRISSAIT A CHAQUE SOUFFLE... IL S'ÉTAIT ÉVANOUI.
LA FIÈVRE TOMBÉE, BEAUCOUP DEVINRENT DES BÊTES INERTES : ILS COULÈRENT SUR LE SOL, ILS SOMBRÈRENT DANS LE REPOS.

« NOUS ALLONS RODER, CHÉTIFS ET NUS SUR LA TERRE.

FAOUM DÉNOMBRA SA TRIBU A L'AIDE DE SES DOIGTS ET DE RAMEAUX. CHAQUE RAMEAU REPRÉSENTAIT LES DOIGTS DE DEUX MAINS. IL DÉNOMBRAIT MAL; IL VIT CEPENDANT QU'IL RESTAIT QUATRE RAMEAUX DE GUERRIERS, PLUS DE SIX RAMEAUX DE FEMMES. ENVIRON TROIS RAMEAUX D'ENFANTS, QUELQUES VIEILLARDS.

MALGRÉ SA FORCE, FAOUHM DÉSESPÉRA. IL NE SE FIAIT PLUS A SA STATURE NI A SES BRAS ÉNORMES. COMME TOUS LES VAINCUS, IL ÉVOQUAIT LE MOMENT OU IL AVAIT FAILLI VAINCRE.

FAOUHM, DÉTACHANT SES YEUX DES DORMEURS EXAMINA CEUX QUI RESSENTAIENT PLUS AMÈREMENT LA DÉFAITE QUE LA LASSITUDE. BEAUCOUP TÉMOIGNAIENT DE LA BELLE STRUCTURE DES OULHAMR ; ILS AVAIENT LES YEUX GRANDS, SOUVENT FÉROCES, PARFOIS HAGARDS, DONT LA BEAUTÉ SE RÉVÉLAIT VIVE CHEZ LES ENFANTS ET CHEZ QUELQUES JEUNES FILLES. FAOUHM LEVA LES BRAS VERS LE CIEL AVEC UN LONG HURLEMENT :

A LA NUIT, SUCCÉDA LA JOIE DU MATIN. LA LUMIÈRE S'ÉLEVA DANS SA FORCE. L'EAU PARUT PLUS LÉGÈRE, MOINS PERFIDE ET MOINS TROUBLE.

QUE FERONT LES OULHAMR SANS LE FEU? COMMENT VIVRONT-ILS SUR LA SAVANE ET LA FORÊT, QUI LES DÉFENDRA CONTRE LES TÉNÈBRES ET LE VENT D'HIVER?

Peyos

VAINCUS, LES OULHAMR FUIENT FOUS DE SOUFFRANCE ET DE FATIGUE. ILS ONT PERDU LE FEU QUI LES DÉFENDAIT DES TÉNÈBRES ET DES RIGUEURS DE L'HIVER. ILS DEVRONT MANGER LA CHAIR CRUE ET LA PLANTE AMÈRE ILS NE RÉCHAUFFERONT PLUS LEURS MEMBRES; LA POINTE DE L'EPIEU DEMEURERA MOLLE. LES FAUVES LES DÉVORERONT VIVANTS DANS LA NUIT

FAOUHM, LE CHEF, REUNIT LES HOMMES DE LA TRIBU ..

QUI RESAISIRA LE FEU ? CELUI-LA SERA LE FRÈRE DE FAOUHM ; IL AURA TROIS PARTS DE CHASSE, QUATRE PARTS DE BUTIN ; IL ÉPOUSERA GAMMLA FILLE DE MA SŒUR. ET SI JE MEURS, IL PRENDRA LE BATON DE COMMANDEMENT

QU'ON ME DONNE DEUX GUERRIERS AUX JAMBES RAPIDES ET J'IRAI PRENDRE LE FEU CHEZ LES FILS DU MAMMOUTH OU CHEZ LES DÉVOREURS D'HOMMES QUI CHASSENT AU BORD DU DOUBLE FLEUVE

ALORS NAOH, FILS DU LÉOPARD QUI, PAR LA STATURE ÉTAIT LE PLUS GRAND DES OULHAMR, SE LEVA ET DIT :

NAOH N'AIMAIT PAS LE CHEF, MAIS IL S'EXALTAIT A LA VUE DE GAMMLA, FLEXIBLE ET MYSTÉRIEUSE, LA CHEVELURE COMME UN FEUILLAGE.

FAOUHM N'A QU'UNE LANGUE. SI TU RAMÈNES LE FEU TU ÉPOUSERAS GAMMLA, SANS DONNER AUCUNE RANÇON EN ÉCHANGE TU SERAS LE FILS DE FAOUHM.

FAOUHM NE LUI JETA PAS UN REGARD FAVORABLE. EN D'AUTRES TEMPS IL AURAIT MAL ACCUEILLI LES PAROLES DE NAOH. MAIS IL PLOYAIT SOUS LE DÉSASTRE... PEUT-ÊTRE L'ALLIANCE AVEC LE FILS DU LÉOPARD SERAIT BONNE ; SI NON IL SAURAIT BIEN LE METTRE A MORT.

AGHOO VEUT CONQUÉRIR LE FEU. IL IRA AVEC SES FRÈRES GUETTER LES ENNEMIS PAR DELA LE FLEUVE. IL MOURRA PAR LA HACHE, LA LANCE LA DENT DU TIGRE, LA GRIFFE DU LION GÉANT OU IL RENDRA AUX OULHAMR LE FEU SANS LEQUEL ILS SONT FAIBLES COMME DES CERFS.

ALORS AGHOO, FILS DE L'AUROCHS, LE PLUS VELU DES OULHAMR, S'AVANÇA PLEIN DE CONVOITISE :

LA STATURE D'AGHOO TRAPUE, EXAGÉRAIT LA LONGUEUR DE SES BRAS ET L'ÉNORMITÉ DE SES ÉPAULES ; TOUT SON ÊTRE EXPRIMAIT UNE PUISSANCE RUGUEUSE, INLASSABLE ET SANS PITIÉ ON IGNORAIT JUSQU'OU ALLAIT SA FORCE. IL NE L'AVAIT EXERCÉE NI CONTRE FAOUHM, NI CONTRE MOUB, NI CONTRE NAOH ON SAVAIT QU'ELLE ÉTAIT ÉNORME. IL VIVAIT A DISTANCE DES AUTRES OULHAMR AVEC SES DEUX FRÈRES

FAOUHM NE DÉTESTAIT PAS MOINS AGHOO QUE LE FILS DU LÉOPARD ; IL LE REDOUTAIT DAVANTAGE. LA FORCE SOURNOISE ET VELUE DES FRÈRES SEMBLAIT INVULNÉRABLE. SI L'UN DES TROIS VOULAIT LA MORT D'UN HOMME, TOUS TROIS LA VOULAIENT ; QUICONQUE LEUR DÉCLARAIT LA GUERRE DEVAIT PÉRIR OU LES EXTERMINER.

CONSCIENTS DE LEUR FORCE MUTUELLE SANS GOUTS COMMUNS NI RIVALITÉ IMMÉDIATE. NAOH ET AGHOO NE SE RENCONTRAIENT POINT, NE CHASSAIENT PAS ENSEMBLE.

DÉJA AGHOO PROVOQUE NAOH...

LA FILLE DU MARÉCAGE ÉPOUSERA LE FILS DE L'AUROCHS ; TOUT AUTRE HOMME QUI METTRA LA MAIN SUR ELLE SERA DÉTRUIT.

ELLE APPARTIENDRA A CELUI QUI RAMÈNERA LE FEU !

Pellos

AU DÉFI D'AGHOO SES FRÈRES SURGIRENT EN SILENCE, SOURNOIS ET FORMIDABLES. ILS LUI RESSEMBLAIENT ÉTRANGEMENT, PLUS FAUVES ENCORE. LEUR SOUPLESSE ÉTAIT AUSSI INQUIÉTANTE QUE LEUR FORCE.

MAIS UNE RUMEUR S'ÉLEVA PARMI LES GUERRIERS. MÊME CEUX QUI BLAMAIENT EN NAOH LA FAIBLESSE DE SES HAINES NE VOULAIENT PAS LE VOIR PÉRIR APRÈS LA DESTRUCTION DE TANT D'OULHAMR ET LORSQU'IL PROMETTAIT DE RAMENER LE FEU.

LES OULHAMR VEULENT-ILS DISPARAITRE DU MONDE ? OUBLIENT-ILS QUE LES ENNEMIS ET LES EAUX ONT DÉTRUIT TANT DE GUERRIERS : SUR QUATRE, IL EN DEMEURE UN SEUL. NAOH ET AGHOO SONT FORTS ; SI L'UN D'EUX MEURT, LES OULHAMR SERONT PLUS AFFAIBLIS QUE S'IL EN PÉRISSAIT QUATRE AUTRES... LA FILLE DU MARÉCAGE SERVIRA CELUI QUI NOUS RENDRA LE FEU ; LA HORDE VEUT QU'IL EN SOIT AINSI.
GOUN AUX OS SECS RASSEMBLA LES IDÉES BRUMEUSES DE LA FOULE :

AGHOO HAUSSA SES ÉPAULES POILUES. IL EXÉCRA LA FOULE, MAIS NE JUGEA PAS UTILE DE LA BRAVER. SÛR DE DEVANCER NAOH, IL SE RÉSERVA, SELON LES RENCONTRES, DE COMBATTRE SON RIVAL ET DE LE FAIRE DISPARAITRE. ET SA POITRINE S'ENFLA DE CONFIANCE

AGHOO ET NAOH FURENT BIENTOT PRÊTS A PARTIR. NAOH, COMPTANT SUR LA RUSE PLUTOT QUE SUR LA FORCE, AVAIT A DES GUERRIERS ROBUSTES PRÉFÉRÉ DEUX JEUNES HOMMES AGILES ET CAPABLES DE FOURNIR UNE LONGUE COURSE. ILS AVAIENT CHACUN UNE HACHE, L'ÉPIEU ET DES SAGAIES.

AGHOO ET SES FRÈRES SE MIRENT EN ROUTE LE LONG DU MARÉCAGE. LES VELUS PORTAIENT LA MASSUE, LA HACHE, L'ÉPIEU, LA SAGAIE A POINTE DE SILEX.

NAOH NE SE DÉCIDA PAS AUSSI VITE. IL DESIRAIT SENTIR ENCORE DANS SES YEUX L'IMAGE DE GAMMLA. ELLE SE TENAIT SOUS UN FRÊNE. NAOH S'AVANÇA : IL LA VIT IMMOBILE, LE VISAGE TOURNÉ VERS LA SAVANE.

O FILLE DU MARÉCAGE! NAOH RENDRA LE FEU AUX OULHAMR, OU IL DISPARAITRA DANS LA TERRE, DANS LES EAUX, DANS LE VENTRE DES HYÈNES.
NAOH RESPIRA L'ODEUR DE VIVRE. SON CŒUR S'ENFLA SI FORT QU'IL EN ÉTOUFFAIT, PLEIN DE TENDRESSE ET DE COLÈRE. TOUS CEUX QUI LE SÉPARAIENT DE GAMMLA PARURENT AUSSI DÉTESTABLES QUE LES FILS DU MAMMOUTH OU LES DÉVOREURS D'HOMMES.

NAOH, GAW ET NAM MARCHÈRENT TOUT LE JOUR SUR LA SAVANE. ELLE ÉTAIT ENCORE DANS SA FORCE : LES HERBES SUIVAIENT LES HERBES COMME LES FLOTS SE SUIVENT SUR LA MER.

LES TROIS GUERRIERS CAMPERENT LE SOIR AU PIED D'UNE FALAISE. NAOH ACCOUTUMÉ AU BUCHER DES VEILLES, BARRIÈRE CLAIRE POSÉE DEVANT LA MER DES TÉNÈBRES, SENTIT SA FAIBLESSE. L'OURS GRIS POUVAIT APPARAITRE, OU LE LÉOPARD, LE TIGRE, LE LION. LE NOMBRE DONNAIT AUX LOUPS LA PUISSANCE DES GRANDS FAUVES.

NAOH, NAM ET GAW SE NOURRIRENT DE CHAIR CRUE. CE FUT UN REPAS CHAGRIN ; ILS AIMAIENT LE PARFUM DES VIANDES ROTIES.

NAOH PRIT LA PREMIÈRE VEILLE. TOUT SON ÊTRE ASPIRAIT LA NUIT. IL ÉTAIT UNE FORME MERVEILLEUSE OU PÉNÉTRAIENT LES CHOSES SUBTILES DE L'UNIVERS.

IL PASSA DES CHIENS, COMPARABLES AUX LOUPS ; ILS HURLÈRENT LONGTEMPS DEVANT LA FALAISE. TANTOT, ILS MENAÇAIENT, TANTOT, L'UN OU L'AUTRE APPROCHAIT AVEC DES ALLURES SOURNOISES.

NOUS AVONS DES ÉPIEUX ET DES MASSUES QUI PEUVENT DÉTRUIRE L'OURS, L'AUROCH ET LE LION !

CEPENDANT, LES CHIENS RESSERRAIENT LE CERCLE. NAOH S'EN ÉMUT. IL PRIT UNE PIERRE, IL LA LANÇA SUR LE PLUS AUDACIEUX.

VOUS ÊTES TROP FAIBLES POUR COMBATTRE LES OULHAMR !

LE CHIEN ATTEINT A LA GUEULE, ET SURPRIS PAR LES INFLEXIONS DE LA PAROLE S'ENFUIT. LES AUTRES S'APPELÈRENT ET PARTIRENT DÉLIBÉRER

NAOH ET SES DEUX COMPAGNONS MARCHÈRENT SEPT JOURS EN ÉVITANT LES EMBUCHES. ELLES AUGMENTAIENT A MESURE QU'ON APPROCHAIT DE LA FORÊT.

ILS APERÇURENT LE TIGRE ET LA GRANDE PANTHÈRE. LES NUITS DEVINRENT PÉNIBLES ; ILS TRAVAILLAIENT LONGTEMPS AVANT LE CRÉPUSCULE A S'ENVIRONNER D'OBSTACLES 3

LE HUITIÈME ET LE NEUVIÈME JOURS, ILS SOUFFRIRENT DE LA SOIF. DES REPTILES RAMPAIENT PARMI LES PIERRES ; LES INSECTES FONÇAIENT SUR LA PEAU DES TROIS GUERRIERS.

NOUS BOIRONS AVANT LE COUCHER DU SOLEIL !... LES AUROCHS VONT A L'ABREUVOIR...

QUAND L'OMBRE DU NEUVIÈME JOUR DEVINT LONGUE, LES TROIS OULHAMR APERÇURENT UN TROUPEAU D'AUROCHS QUI MARCHAIT VERS LE SUD

IL FAUT DEVANCER LES AUROCHS !

NAOH CRAIGNAIT QUE L'ABREUVOIR NE FUT ÉTROIT ET QUE LES COLOSSES N'EN OBSTRUASSENT LES BORDS. 6

APRÈS AVOIR CONTOURNÉ LA COLLINE, ILS S'ENGAGÈRENT DANS LA PASSE. L'EAU PARUT. C'ÉTAIT UN PETIT LAC, ÉTENDU AU PIED D'UNE CHAINE DE ROCHES. ON POUVAIT Y ACCÉDER PAR TROIS VOIES : LA RIVIÈRE MÊME, LA PASSE QU'AVAIENT FRANCHIE LES OULHAMR ET UNE AUTRE PASSE, ENTRE LES ROCS ET L'UNE DES COLLINES. 8

LES TROIS HOMMES PRIRENT UNE GRANDE AVANCE SUR LE TROUPEAU ; ON POURRAIT BOIRE SANS HATE. LORSQUE LES HOMMES ATTEIGNIRENT LA PLUS HAUTE COLLINE, LES AUROCHS RETARDAIENT DE MILLE COUDÉES.

LA NAPPE ORANGÉE PAR LE SOLEIL MOURANT, APAISAIT LA SOIF DE PETITS CHEVAUX TRAPUS, DE GAZELLES, DE MOUFLONS, DE QUELQUES CHEVREUILS ET D'UN SANGLIER BRUTAL. 9

CEUX QUI VIENNENT LA NE SONT PAS DES AUROCHS !

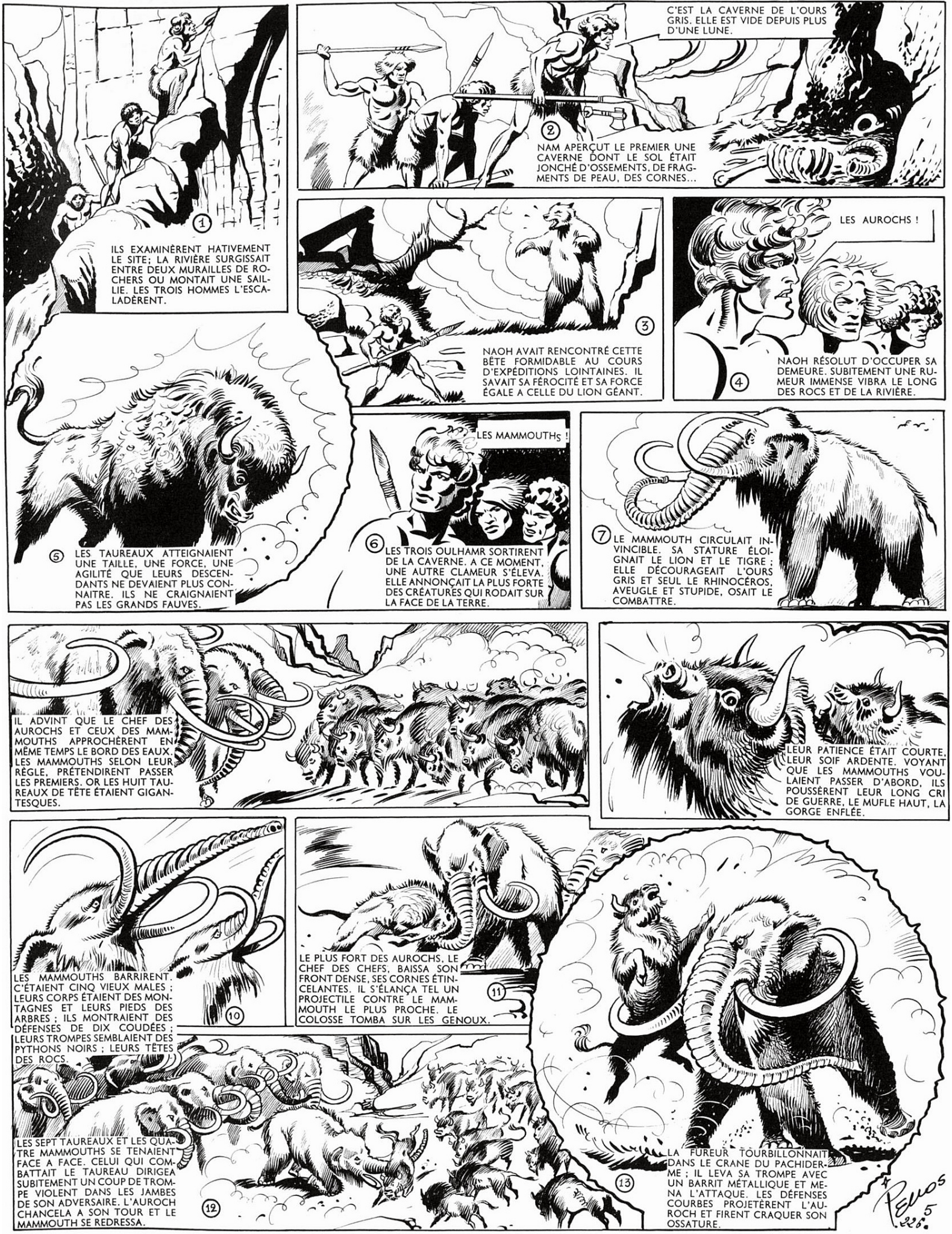
LES TROIS OULHAMR, AYANT ACHEVÉ DE SE DÉSALTÉRER, DÉLIBÉRÈRENT. UN BRUIT LOINTAIN LEUR FIT TOURNER LA TÊTE VERS LA PASSE DE L'OUEST. 10

LES AUROCHS APPROCHENT !

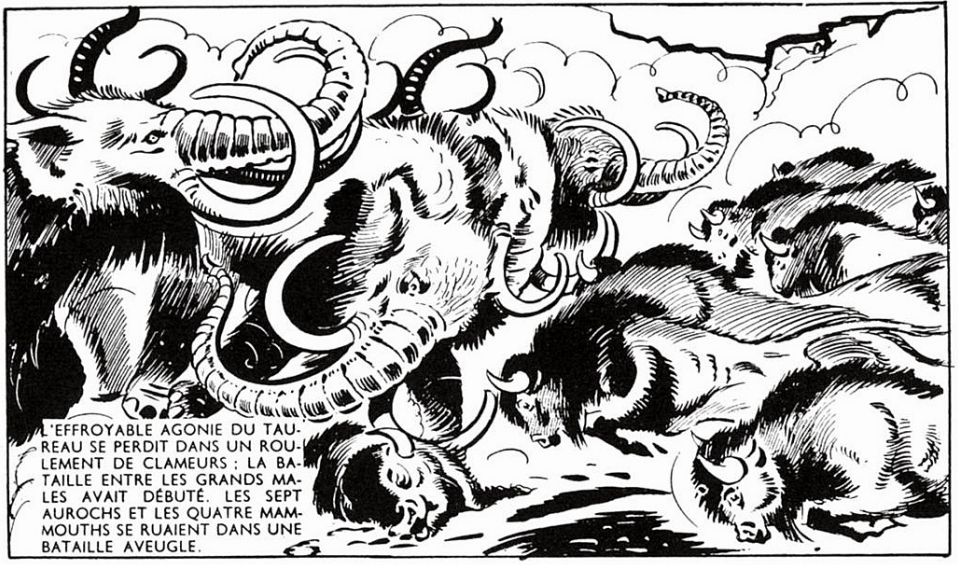
CE SONT DES MAMMOUTHS !

11

PELOS


1
ILS EXAMINÈRENT HATIVEMENT LE SITE; LA RIVIÈRE SURGISSAIT ENTRE DEUX MURAILLES DE ROCHERS OU MONTAIT UNE SAILLIE. LES TROIS HOMMES L'ESCALADÈRENT.
C'EST LA CAVERNE DE L'OURS GRIS. ELLE EST VIDE DEPUIS PLUS D'UNE LUNE.
2
NAM APERÇUT LE PREMIER UNE CAVERNE DONT LE SOL ÉTAIT JONCHÉ D'OSSEMENTS, DE FRAGMENTS DE PEAU, DES CORNES...
3
NAOH AVAIT RENCONTRÉ CETTE BÊTE FORMIDABLE AU COURS D'EXPÉDITIONS LOINTAINES. IL SAVAIT SA FÉROCITÉ ET SA FORCE ÉGALE A CELLE DU LION GÉANT.
LES AUROCHS !
4
NAOH RÉSOLUT D'OCCUPER SA DEMEURE. SUBITEMENT UNE RUMEUR IMMENSE VIBRA LE LONG DES ROCS ET DE LA RIVIÈRE.
5
LES TAUREAUX ATTEIGNAIENT UNE TAILLE, UNE FORCE, UNE AGILITÉ QUE LEURS DESCENDANTS NE DEVAIENT PLUS CONNAITRE. ILS NE CRAIGNAIENT PAS LES GRANDS FAUVES.
LES MAMMOUTHS !
6
LES TROIS OULHAMR SORTIRENT DE LA CAVERNE. A CE MOMENT, UNE AUTRE CLAMEUR S'ÉLEVA. ELLE ANNONÇAIT LA PLUS FORTE DES CRÉATURES QUI RODAIT SUR LA FACE DE LA TERRE.
7
LE MAMMOUTH CIRCULAIT INVINCIBLE. SA STATURE ÉLOIGNAIT LE LION ET LE TIGRE ; ELLE DÉCOURAGEAIT L'OURS GRIS ET SEUL LE RHINOCÉROS, AVEUGLE ET STUPIDE, OSAIT LE COMBATTRE.
IL ADVINT QUE LE CHEF DES AUROCHS ET CEUX DES MAMMOUTHS APPROCHÈRENT EN MÊME TEMPS LE BORD DES EAUX. LES MAMMOUTHS SELON LEUR RÈGLE, PRÉTENDIRENT PASSER LES PREMIERS. OR LES HUIT TAUREAUX DE TÊTE ÉTAIENT GIGANTESQUES.
LEUR PATIENCE ÉTAIT COURTE, LEUR SOIF ARDENTE. VOYANT QUE LES MAMMOUTHS VOULAIENT PASSER D'ABORD, ILS POUSSÈRENT LEUR LONG CRI DE GUERRE, LE MUFLE HAUT, LA GORGE ENFLÉE.
10
LES MAMMOUTHS BARRIRENT. C'ÉTAIENT CINQ VIEUX MALES ; LEURS CORPS ÉTAIENT DES MONTAGNES ET LEURS PIEDS DES ARBRES ; ILS MONTRAIENT DES DÉFENSES DE DIX COUDÉES ; LEURS TROMPES SEMBLAIENT DES PYTHONS NOIRS ; LEURS TÊTES DES ROCS.
11
LE PLUS FORT DES AUROCHS, LE CHEF DES CHEFS, BAISSA SON FRONT DENSE, SES CORNES ÉTINCELANTES. IL S'ÉLANÇA TEL UN PROJECTILE CONTRE LE MAMMOUTH LE PLUS PROCHE. LE COLOSSE TOMBA SUR LES GENOUX.
12
LES SEPT TAUREAUX ET LES QUATRE MAMMOUTHS SE TENAIENT FACE A FACE. CELUI QUI COMBATTAIT LE TAUREAU DIRIGEA SUBITEMENT UN COUP DE TROMPE VIOLENT DANS LES JAMBES DE SON ADVERSAIRE. L'AUROCH CHANCELA A SON TOUR ET LE MAMMOUTH SE REDRESSA.
13
LA FUREUR TOURBILLONNAIT DANS LE CRANE DU PACHIDERME ; IL LEVA SA TROMPE AVEC UN BARRIT MÉTALLIQUE ET MENA L'ATTAQUE. LES DÉFENSES COURBES PROJETÈRENT L'AUROCH ET FIRENT CRAQUER SON OSSATURE.
Reyos 226.5

LE MAMMOUTH RABATTIT AVEC VIOLENCE SON ÉNORME TROMPE SUR SON ADVERSAIRE, PUIS, AVEC UNE RAGE GRANDISSANTE, PIÉTINA L'AUROCH DE SES PATTES MONSTRUEUSES.


L'EFFROYABLE AGONIE DU TAUREAU SE PERDIT DANS UN ROULEMENT DE CLAMEURS ; LA BATAILLE ENTRE LES GRANDS MALES AVAIT DÉBUTÉ. LES SEPT AUROCHS ET LES QUATRE MAMMOUTHS SE RUAIENT DANS UNE BATAILLE AVEUGLE.

LES ÉNORMES PACHYDERMES EURENT TOT FAIT DE PRENDRE L'AVANTAGE. PERCÉS, ÉTOUFFÉS, DISLOQUÉS, LES AUROCHS CONNURENT L'IMMENSE CONTAGION DE LA TERREUR.

LES MAMMOUTHS NE SONGEAIENT PAS A LA POURSUITE : UNE FOIS DE PLUS, ILS AVAIENT DONNÉ LA MESURE DE LEUR PUISSANCE ET ILS SE MIRENT A BOIRE DE SI FORMIDABLE SORTE, QUE L'EAU BAISSAIT DANS LES CRIQUES

SUR LE FLANC DES COLLINES, UN FLOT DE BÊTES LÉGÈRES, ENCORE EFFARÉES PAR LA GIGANTESQUE LUTTE, REGARDAIENT BOIRE LES MAMMOUTHS.

QUE NOUS SOMMES PETITS ET FRAGILES !...
LES TROIS OULHAMR LES CONTEMPLAIENT AUSSI, DANS LA STUPEUR D'UN DES GRANDS ÉPISODES DE LA NATURE.

LES TROIS GUERRIERS REGAGNÈRENT LA CAVERNE ET GAW, DONT C'ÉTAIT LE TOUR DE GARDE SE MIT A VEILLER. IL ÉTAIT LAS ; SA PENSÉE RARE ET FUGITIVE NE S'ÉVEILLAIT QU'AUX BRUITS SOUDAINS

LA FUITE BRUSQUE D'UNE GAZELLE LUI FIT DRESSER LA TÊTE. ALORS, IL ENTREVIT, DE L'AUTRE COTÉ DE LA RIVIÈRE, SUR LA CIME ABRUPTE DE LA COLLINE, UNE SILHOUETTE MASSIVE : C'ÉTAIT L'OURS GRIS, RIVAL DES GRANDS FÉLINS.

L'OURS GRIS !
QUE VEUT GAW ?
GAW APPELA NAOH

LES TROIS OULHAMR SONGÈRENT A FUIR, MAIS LA RETRAITE N'ÉTAIT POSSIBLE QUE DU COTÉ DE L'ABREUVOIR. SI L'ANIMAL RAPIDE, INFATIGABLE ET OPINIATRE, SE DÉCIDAIT A POURSUIVRE, IL ATTEINDRAIT A COUP SUR LES FUGITIFS.

L'OURS LEVA LA TÊTE, FLAIRA L'ATMOSPHÈRE MOITE ET PRIT SON TROT. IL S'ARRÊTA EN FACE DE LA CORNICHE QUI ACCÉDAIT A LA GROTTE : TOUTE RETRAITE DEVENAIT IMPRATICABLE.

NAW ET GAW GRELOTTÈRENT. NAOH, LUI-MÊME, N'ÉTAIT PAS TRANQUILLE. IL CONNAISSAIT L'ADVERSAIRE ; IL SAVAIT QU'IL LUI FAUDRAIT DU TEMPS POUR DONNER LA MORT A TROIS HOMMES. ET SA PEAU ÉPAISSE, SES OS DE GRANIT, LE RENDAIENT INVULNÉRABLE.

LES TROIS HOMMES S'EMPRESSÈRENT D'EMPILER DES BLOCS POUR BOUCHER L'ENTRÉE DE LA CAVERNE ; BIENTOT, IL NE DEMEURA QU'UNE OUVERTURE, A HAUTEUR D'HOMME...
PELLOS 6

QUAND L'OURS FUT PROCHE, IL SECOUA SA TÊTE GRONDANTE ET REGARDA INTERLOQUÉ. IL NE S'ATTENDAIT PAS A VOIR CLOS LE GITE OU IL AVAIT PASSÉ TANT DE SAISONS.

LE FAUVE S'IRRITA ET POUSSA DE RAUQUES CLAMEURS. IL SE DRESSA SUR SES PIEDS D'ARRIÈRE ET SE PENCHA VERS L'OUVERTURE DEMEURÉE LIBRE.

NAM ET GAW, DANS LA PÉNOMBRE, TENAIENT LEURS HACHES PRÊTES ; NAOH ÉLEVAIT SA MASSUE.

L'ÉNORME CRANE DE L'OURS SE PROJETA DANS LA FISSURE, LES LÈVRES BAVEUSES ET LES DENTS EN POINTE DE HARPON. LES HACHES S'ABATTIRENT, LA MASSE TOURNOYA, IMPUISSANTE A CAUSE DES SAILLIES DE L'OUVERTURE.

LE FAUVE RUGIT ET RECULA. IL ÉTAIT A PEINE BLESSÉ ; L'AGITATION DE SES MACHOIRES, LA PHOSPHORESCENCE DE SES PRUNELLES ANNONÇAIENT L'INDIGNATION DE LA FORCE OFFENSÉE.

IL TATA LA MURAILLE, IL LA POUSSA ; ELLE VIBRAIT AUX PESÉES. LA BÊTE, AUGMENTANT SON EFFORT, TRAVAILLANT DES PATTES, DE L'ÉPAULE ET DES GRIFFES, FINIT PAR DÉCOUVRIR UN POINT FAIBLE ET FIT OSCILLER LA MURAILLE.

NAOH ET GAW, ARC-BOUTÉS EN FACE DE L'OURS, PARVINRENT A ARRÊTER L'OSCILLATION, TANDIS QUE NAM SE PENCHAIT PAR L'OUVERTURE ET SURVEILLAIT L'ŒIL DE LA BÊTE OU IL PROJETAIT DE LANCER SA SAGAIE.

BIENTOT L'OURS PERÇUT QUE LE POINT FAIBLE ÉTAIT DEVENU INÉBRANLABLE. CELA L'EXASPÉRA, ET IL S'ABANDONNA A LA BRUTALITÉ DE SA NATURE. IL SE JETA ÉPERDUMENT SUR L'OUVERTURE LIBRE. LA MURAILLE CROULA.

NAOH ET GAW AVAIENT BONDI VERS LE FOND DE LA CAVERNE ; NAM QUI SE TENAIT PRÈS DE L'OUVERTURE, SE TROUVA DANS LES PATTES MONSTRUEUSES.

NAOH, D'ABORD SURPRIS, RECONQUIT L'ARDEUR COMBATTIVE QUI CRÉE LES CHEFS. IL REJETA SA HACHE QU'IL JUGEAIT INUTILE, IL PRIT A DEUX MAINS LA MASSUE DE CHÊNE, PLEINE DE NŒUDS. LA BÊTE LE VIT VENIR.

ELLE DIFFÉRA D'ANÉANTIR LA FAIBLE PROIE QUI PALPITAIT SOUS ELLE, ELLE ÉLEVA SA FORCE CONTRE L'ADVERSAIRE TANDIS QUE NAOH ABAISSAIT SA MASSE.
L'ARME ARRIVA LA PREMIÈRE. LE COUP FRAPPÉ DE BIAIS FUT SI DOULOUREUX QUE LA BRUTE PLOYA. LE DEUXIÈME COUP DE L'OULHAMR REBONDIT SUR LE CRANE INDESTRUCTIBLE.

L'IMMENSE BÊTE REVENAIT A ELLE ET FONÇAIT FRÉNÉTIQUEMENT, MAIS NAOH S'ÉTAIT RÉFUGIÉ DANS L'OMBRE DEVANT UNE SAILLIE DE LA ROCHE ; AU MOMENT SUPRÊME, IL S'EFFAÇA ; L'OURS COGNA VIOLEMMENT LE ROC.

TANDIS QU'IL TRÉBUCHAIT, NAOH REVENAIT EN OBLIQUE ET, AVEC UN CRI DE GUERRE, ABATTIT LA MASSUE SUR LES VERTÈBRES... ELLES CRAQUÈRENT ; LE FAUVE AFFAIBLI PAR LE CHOC CONTRE LA SAILLIE, OSCILLA SUR SA BASE ET NAOH.

IVRE D'ÉNERGIE, ÉCRASA SUCCESSIVEMENT LES NARINES, LES PATTES, LES MACHOIRES, TANDIS QUE NAM ET GAW OUVRAIENT LE VENTRE A COUPS DE HACHE. LORSQU'ENFIN LA MASSE CESSA DE PANTELER, LES NOMADES SE

REGARDÈRENT EN SILENCE. NAOH APPARUT LE PLUS REDOUTABLE DES OULHAMR CAR JUSQU'A CE JOUR AUCUN GUERRIER N'AVAIT ABATTU UN OURS GRIS A COUPS DE MASSUE.

Pellos

UNE LUNE AVAIT PASSÉ DEPUIS LONGTEMPS. NAOH AVANÇANT TOUJOURS VERS LE SUD, AVAIT DÉPASSÉ LA SAVANE: IL TRAVERSAIT LA FORÊT. ELLE SEMBLAIT INTERMINABLE. ELLE PRODUISAIT TOUTES LES SORTES DE PLANTES TOUTES LES VARIÉTÉS DE BÊTES

ON POUVAIT Y RENCONTRER LE TIGRE, LE LION JAUNE, LE LÉOPARD. L'HOMME DES ARBRES DONT LA FORCE SURPASSAIT CELLE DES HOMMES ORDINAIRES..

... L'HYÈNE, LE SANGLIER, LE LOUP LE DAIM, LE CERF ÉLAPHE, LE CHEVREUIL, LE MOUFLON LE RHINOCÉROS Y TRAINAIT SA LOURDE CUIRASSE

ON TROUVAIT AUSSI LE MAMMOUTH, RAVAGEUR DE LA FORÊT DONT LE PASSAGE ÉTAIT PLUS DÉVASTATEUR QUE L'INONDATION ET LE CYCLONE.

LES JOURNÉES ÉTAIENT PLEINES D'ALERTES ET LES NUITS TERRIFIANTES. LES TROIS HOMMES CHOISISSAIENT AVEC SOIN LES LIEUX DE REFUGE.

UN JOUR, LA FORÊT S'OUVRIT. UNE PLAINE S'ÉTENDIT A L'EST. PARTIE SAVANE ET PARTIE BROUSSE AVEC QUELQUES ILOTS D'ARBRES

LES GROSSES BÊTES NE POURRONT PAS PASSER PAR CETTE OUVERTURE.

LES OULHAMR CONSIDÉRAIENT LE TERROIR AVEC MÉFIANCE; IL DEVAIT Y PASSER BEAUCOUP DE BÊTES. A L'HEURE OU FINIT LA LUMIÈRE NAM AVISA DES BLOCS ÉNORMES, TRÈS RAPPROCHÉS DONT DEUX SE TOUCHAIENT PAR LE SOMMET

ILS SE TROUVÈRENT AVOIR UN ABRI PLUS SUR QUE TOUS CEUX QUI LES AVAIENT REÇUS AUPARAVANT LA PERSPECTIVE D'UNE NUIT PARFAITE RÉJOUIT LES TROIS GUERRIERS

ALORS QUE LE SOLEIL SE COUCHAIT DERRIÈRE LES ARBRES, UN URUS SURGIT SOUDAIN DE LA FORÊT ENCORE PROCHE. D'OU VENAIT-IL?. QUELLE AVENTURE L'AVAIT ISOLÉ DU TROUPEAU ?

NAOH SE LEVA AVEC UN GRONDEMENT. APRÈS LA VICTOIRE SUR L'OURS GRIS, RIEN N'ÉTAIT PLUS GLORIEUX QUE D'ABATTRE UN GRAND HERBIVORE.

SOUDAIN LES TROIS OULHAMR DRESSÈRENT LA TÊTE, LES SENS DILATÉS PAR LE PÉRIL. INSTINCTIVEMENT ILS SE GLISSÈRENT SOUS LES BLOCS PROTECTEURS. AU MÊME MOMENT, UN CERF JAILLISSAIT A SON TOUR DE LA FORÊT

LA NOBLE BÊTE AVAIT FAIT UNE TRENTAINE DE BONDS LORSQUE L'ENNEMI SURGIT DU RIDEAU D'ARBRES : C'ÉTAIT UN TIGRE, AUX MEMBRES TRAPUS.

LE TIGRE SAISIRA LE GRAND CERF!

LE GRAND CERF EST INFATIGABLE!

SOUDAIN, LE CARNASSIER S'IMMOBILISA. LES PATTES ROIDES, SES GRANDS YEUX JAUNES FIXES, PRESQUE HAGARDS, IL REGARDAIT S'AVANCER UNE BÊTE MONSTRUEUSE.

CETTE BÊTE MONSTRUEUSE RESSEMBLAIT AU TIGRE AVEC UNE STATURE PLUS HAUTE. ELLE RAPPELAIT AUSSI LE LION PAR SA CRINIÈRE ET SON PROFOND POITRAIL.

LE TIGRE ÉTAIT CHEZ LUI. A PART LE RHINOCÉROS INVULNÉRABLE OU LE MAMMOUTH AUX PIEDS MASSIFS, AUCUN AUTRE ANIMAL N'ÉTAIT VENU CONTESTER SA PUISSANCE EN CES LIEUX.

A MESURE QUE LE LION JAUNE APPROCHAIT, LE TIGRE S'ÉCARTAIT PLUTOT QU'IL NE RECULAIT ; SON ATTITUDE RESTAIT MENAÇANTE.

LORSQUE LA DISTANCE FUT SUFFISAMMENT RÉDUITE, LE LION-TIGRE ENFLA SA VASTE POITRINE ET GRONDA, PUIS, EXÉCUTA SON PREMIER BOND D'ATTAQUE.

AU DEUXIÈME BOND, LE TIGRE RECULA ; SES YEUX JAUNES VERDIRENT ; IL ACCEPTAIT LE COMBAT. C'EST QU'IL N'ÉTAIT PLUS SEUL. UNE TIGRESSE VENAIT DE SURGIR DES HERBES ; ELLE ACCOURAIT AU SECOURS DE SON MALE.

LE LION DES CAVERNES S'ARRÊTA POUR RECEVOIR L'ASSAUT. GRIFFES ET MUFLES S'ENTREMÊLÈRENT ; ON ENTENDIT LE CLAQUEMENT DES DENTS DÉVORANTES ET LES SOUFFLES RAUQUES.

LE TIGRE SE TROUVA TERRASSÉ SOUS UNE PATTE SOUVERAINE. ET LE LION JAUNE COMMENÇAIT A FAIRE CRAQUER LES COTES, LORSQUE LA TIGRESSE ARRIVA ; ELLE POUSSA UN MIAULEMENT D'APPEL.

PUIS SE RENDANT COMPTE QU'UNE FORCE PLUS TERRIBLE QUE CELLE DES TIGRES SE TENAIT DEVANT ELLE, ELLE S'ENFUIT VERS LA FUTAIE, FRÉMISSANTE DU BESOIN DE VIVRE.

LE LION GÉANT NE L'Y SUIVIT POINT ; IL GOUTAIT LA SUPRÉMATIE DE SES MUSCLES. LE TIGRE NE L'INQUIÉTAIT PLUS ; CEPENDANT, IL HÉSITAIT A L'ACHEVER, CAR IL AVAIT L'AME PRUDENTE, ET, VAINQUEUR, CRAIGNAIT D'INUTILES BLESSURES.

OR, DANS LA NUIT APPROCHANTE, LE COLOSSE AVAIT FAIM. CHASSÉ DE SON TERRITOIRE PAR UN CATACLYSME, IL AVAIT TRAVERSÉ DES HORIZONS INCONNUS DE LUI. SON ODEUR ACRE LE TRAHISSAIT ; ELLE ÉTAIT LA TERREUR DE TOUTES LES BÊTES QUI AURAIENT PU LUI SERVIR DE PATURE.

LA FAIM LE FIT SE RETOURNER VERS LE TIGRE AGONISANT ; IL S'EN APPROCHA, IL LE FLAIRA ; SA CHAIR LUI RÉPUGNAIT COMME UN VENIN. IMPATIENT IL BONDIT SUR LE VAINCU, IL LUI BROYA LES VERTÈBRES, PUIS SE MIT A RODER.

L'AMAS DE ROCS L'ATTIRA. LORSQU'IL APPROCHA, IL SUT QUE LA PROIE ÉTAIT LA ET L'ESPOIR ACCÉLÉRA SON SOUFFLE.

TAPIS A L'INTÉRIEUR DE LEUR REFUGE, LES TROIS OULHAMR CONSIDÉRAIENT AVEC TERREUR LA HAUTE SILHOUETTE DU CARNIVORE...

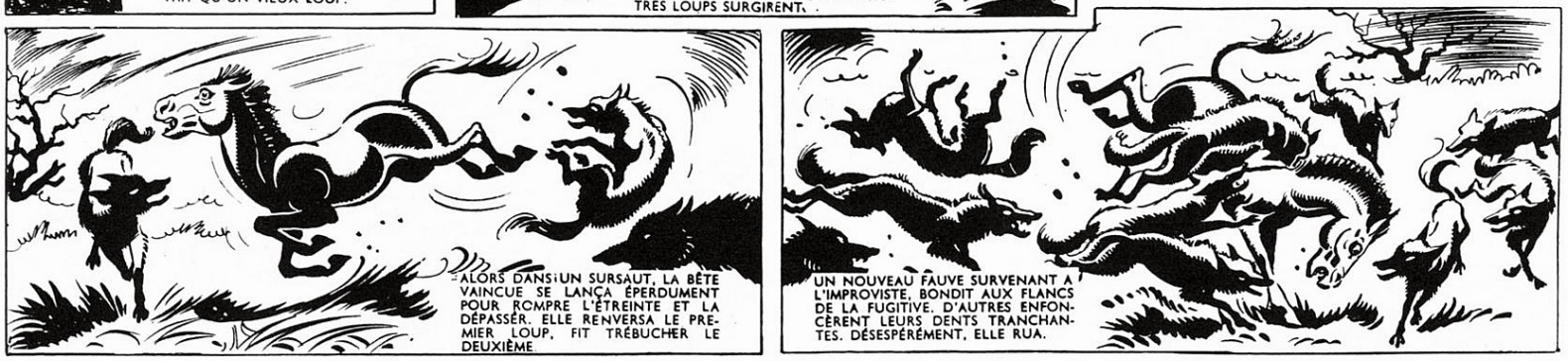
QUAND LE LION-TIGRE ARRIVA DEVANT L'ORIFICE PAR OU S'ÉTAIENT GLISSÉS LES HOMMES, IL SE BAISSA, IL TENTA D'INTRODUIRE LA TÊTE ET LES ÉPAULES ; ET LES NOMADES DOUTÈRENT DE LA STABILITÉ DES BLOCS.

PELLOS

A CHAQUE EFFORT DU CARNIVORE, NAM ET GAW SE RECROQUEVILLAIENT AVEC UN SOUPIR DE DÉTRESSE ALORS QUE LA HAINE ANIMAIT NAOH
ELLE S'ACCRUT LORSQUE LE LION-TIGRE SE MIT A GRATTER LA TERRE. L'ANIMAL FÉROCE SAVAIT ÉLARGIR UNE ISSUE OU RENVERSER UN OBSTACLE. SA TENTATIVE CONSTERNA LES TROIS HOMMES
NAOH S'ACCROUPIT ET AVEC SON ÉPIEU FRAPPA LE FAUVE. CE DERNIER, ATTEINT A LA TÊTE, POUSSA UN RAUQUEMENT FURIEUX ET CESSA DE GRATTER LE SOL.
LE LION-TIGRE CONÇUT QUE L'ENTRÉE DU REPAIRE ÉTAIT IMPOSSIBLE, MAIS IL N'ABANDONNAIT PAS SA PROIE. IL SEMBLA IGNORER L'EXISTENCE DES HOMMES, ET SE DIRIGEA VERS LA FORÊT.
LES TROIS OULHAMR S'EXALTÈRENT : LA RETRAITE PARUT PLUS SURE ; ILS TOURNAIENT L'UN VERS L'AUTRE LEUR RIRE.
SELON SA COUTUME, NAOH AVAIT FRIS LA PREMIÈRE VEILLE. ÉNERVÉ PAR LA BATAILLE DU TIGRE ET DU LION GÉANT, IL N'AVAIT PAS SOMMEIL.
LA VIE DU FEU AVAIT TOUJOURS FASCINÉ NAOH DANS LA PÉNOMBRE DES ROCHERS, AVEC UN DOUX DÉSIR. IL VOYAIT LE BRASIER DU CAMPEMENT ET LES LUEURS QUI EFFLEURAIENT LE VISAGE DE GAMMLA
TANDIS QUE LE FILS DU LÉOPARD RÊVE A CES CHOSES, LES BÊTES NOCTURNES VONT A LEUR AVENTURE. IL DISCERNE DES MUSARAIGNES, DES GERBOISES, DES BELETTES AUX CORPS DE REPTILES ; PUIS VIENT UN CERF QUI FILE COMME UNE FLÈCHE.
DES LOUPS MONTRENT LEURS TÊTES RONDES, LEURS GUEULES FINES, LEURS PATTES VIVES. ILS FLAIRENT LE CERVIDÉ.
COPYRIGHT - ARCADIE
LES NARINES SE METTENT A EXPLORER L'ATMOSPHÈRE. ELLES RELÈVENT LE CADAVRE DU TIGRE ET LES HOMMES CACHÉS DANS LES PIERRES : UNE PROIE TROP REDOUTABLE ET UNE CHAIR QUE, MALGRÉ LEUR GLOUTONNERIE, LES LOUPS TROUVAIENT RÉPUGNANTE. ILS S'EN APPROCHENT CEPENDANT, APRÈS AVOIR CONTOURNÉ LE GITE DES HOMMES.
UNE CLAMEUR ACCRUT LEUR CERTITUDE. SIX HYÈNES SURGIRENT. ELLES PROGRESSAIENT D'UNE ALLURE ÉQUIVOQUE. C'ÉTAIENT DES RODEUSES DE HAUTE STATURE QUI, PAR LA FORCE ÉNORME DE LEURS MACHOIRES, EUSSENT TENU TÊTE AUX TIGRES
QUOIQUE QU'ELLES CONNUSSENT LEUR SUPÉRIORITÉ SUR LES LOUPS, ELLES HÉSITAIENT A LA FIN. ELLES MONTÈRENT A L'ASSAUT. LES LOUPS NE TENTÈRENT AUCUNE RÉSISTANCE ET S'ENFUIRENT A COURTE DISTANCE
QUELQUES-UNS ALLÈRENT FLAIRER LES ROCHERS QUI SERVAIENT D'ABRI AUX TROIS OULHAMR. L'UN D'EUX GLISSA SA TÊTE PAR UNE OUVERTURE
NAOH LUI ALLONGEA UN COUP D'ÉPIEU. ATTEINTE A L'ÉPAULE, LA BÊTE SAUTILLA SUR TROIS PATTES, AVEC UN HURLEMENT LAMENTABLE.
ALORS, TOUS CLAMÈRENT, DE FAÇON ÉCLATANTE ET FAROUCHE, AGGLOMÉRÉS EN CONSEIL DE CHASSE. ILS ÉCHANGÈRENT DES RUMEURS. LES VIEUX APPELAIENT L'ATTENTION, SURTOUT UN GRAND LOUP AU PELAGE BLÊME.
PELLOS
N°10

NAOH NE SE DOUTAIT PAS QUE LES LOUPS EUSSENT UN LANGAGE. IL CHERCHAIT A DEVINER LEUR PROJET.
SUBITEMENT, DES HURLEMENTS RETENTIRENT. NAOH SUT QUE LES CARNASSIERS AVAIENT CERNÉ UNE PROIE. CETTE DERNIÈRE NE TARDA PAS A JAILLIR SUR LA PLAINE, SUIVIE DE TROIS LOUPS.
BIENTOT LES LOUPS EMBUCHÉS HURLÈRENT. LA BÊTE, UN HÉMIONE, SE VIT INVESTI.

TOUTES LES ISSUES ÉTAIENT BARRÉES SAUF AU NORD OU L'ON N'APERCEVAIT QU'UN VIEUX LOUP.
LE VIEUX LOUP, IMPASSIBLE, LA LAISSA VENIR ET LORSQU'ELLE SE DISPOSA A FILER EN OBLIQUE, IL POUSSA UN HURLEMENT GRAVE. ALORS, SUR UN TERTRE, TROIS AUTRES LOUPS SURGIRENT.
L'HÉMIONE S'ARRÊTA AVEC UN LONG GÉMISSEMENT ALORS QUE LES LOUPS TOUT EN ÉCHANGEANT DES CLAMEURS, RESSERRAIENT LE CERCLE.


ALORS DANS UN SURSAUT, LA BÊTE VAINCUE SE LANÇA ÉPERDUMENT POUR ROMPRE L'ÉTREINTE ET LA DÉPASSER. ELLE RENVERSA LE PREMIER LOUP, FIT TRÉBUCHER LE DEUXIÈME
UN NOUVEAU FAUVE SURVENANT A L'IMPROVISTE, BONDIT AUX FLANCS DE LA FUGITIVE. D'AUTRES ENFONCÈRENT LEURS DENTS TRANCHANTES. DÉSESPÉRÉMENT, ELLE RUA.

MAIS LA GORGE DE L'HÉMIONE S'OUVRIT, SES FLANCS S'EMPOURPRÈRENT: IL S'ABATTIT SOUS UNE GRAPPE DE GUEULES, QUI LE DÉVORÈRENT VIVANT.
LES HYÈNES N'AVAIENT PAS IGNORÉ LA VICTOIRE DES LOUPS SUR L'HÉMIONE. ELLES EUSSENT PRÉFÉRÉ CETTE PROIE PLUS TENDRE ET MOINS VÉNÉNEUSE QUE LA DURE CARCASSE DU TIGRE, MAIS ELLES SAVAIENT QUE LES BÊTES TIMIDES DEVIENNENT BRAVES POUR DÉFENDRE CE QU'ELLES DOIVENT A L'EFFORT.

LORSQUE LA LUNE FUT A MI-ROUTE DU ZÉNITH, GAW SUCCÉDANT A NAOH, PRIS LA VEILLE. TOUT A COUP, LE TROUBLE REVINT : LES LOUPS ET LES HYÈNES LEVÈRENT TOUS ENSEMBLE LEURS GUEULES SANGLANTES.
UN CRI D'AGONIE, UN GRONDEMENT BREF, PUIS LES BRANCHES S'ÉCARTÈRENT. LE LION GÉANT SORTIT DE LA FORÊT, AVEC UN DAIM AUX MACHOIRES. PRÈS DE LUI, HUMBLE ENCORE, LA TIGRESSE SE COULAIT.

TOUS DEUX S'AVANCÈRENT VERS LE REFUGE DES HOMMES.
SAISI DE CRAINTE, GAW TOUCHA L'ÉPAULE DE NAOH. LES NOMADES ÉPIÈRENT LONGTEMPS LES DEUX FAUVES AVEC APPRÉHENSION.
Pellos 71

QUAND LE MATIN ERRA SUR LA TERRE LES TROIS HOMMES, DANS LEUR REFUGE DE PIERRE, NE POUVAIENT DÉTOURNER LEURS YEUX DU LION GÉANT ET DE LA TIGRESSE QUI SOMMEILLAIENT AUPRÈS DE LA CARCASSE DU DAIM.

A QUELQUE DISTANCE, DES CORNEILLES CROASSAIENT SUR LES SQUELETTES DE L'HÉMIONE ET DU TIGRE.

VERS LES RESTES DU DAIM, DEUX ÉPAIS VAUTOURS TOURNAIENT AU TOUR DE LA PROIE DES FÉLINS.

NAOH SAVAIT QUE LE SOUVENIR DES COUPS D'ÉPIEU AVAIT ATTISÉ LA RANCUNE DU LION GÉANT. IL NE SE DOUTAIT PAS QUE LES FAUVES VEILLERAIENT CHACUN SON TOUR PRÈS DU REFUGE.

PARFOIS LA FUREUR ENFLAIT LA POITRINE DE L'OULHAMR ; IL SE LEVAIT EN BRANDISSANT SA MASSUE OU SA HACHE.

PUIS-JE COMPTER SUR VOUS?

NOUS AVONS ÉCHAPPÉ AUX DENTS DE L'OURS, NOUS ÉCHAPPERONS AUX GRIFFES DU LION GÉANT !

IL N'ENTREVOYAIT PAS D'AUTRE FIN QUE LE COMBAT. IL FAUDRAIT, OU MOURIR DE FAIM SOUS LES PIERRES, OU PROFITER DU MOMENT OU LA TIGRESSE SERAIT SEULE.

LA FAIM SÉPARERA LES DEUX BÊTES. QUAND LE LION SERA DANS LA FORÊT, NOUS COMBATTERONS LA TIGRESSE...

NAM OBÉIRA A NAOH JUSQU'A LA MORT !

GAW NE CRAINT RIEN AVEC NAOH!

CE FUT COMME SI L'ÉNERGIE DU MONDE DESCENDAIT DANS LA POITRINE DES TROIS OULHAMR. ILS L'EXPRIMÈRENT EN POUSSANT LEUR CRI DE GUERRE.

AU BRUIT, LES FÉLINS TRESSAUTÈRENT LES NOMADES HURLÈRENT PLUS FORT EN SIGNE DE DÉFI ; LES DEUX FAUVES LEUR RÉPONDIRENT EN EXPIRANT DES FEULEMENTS DE COLÈRE...

LES ASSIÉGÉS AVAIENT ENCORE DE LA CHAIR POUR UN REPAS. MAIS LA SOIF COMMENÇAIT A LES TOURMENTER. NÉANMOINS, ILS ATTENDIRENT AVEC LA MÊME PATIENCE QUE LES FAUVES

VERS LE CRÉPUSCULE, LE LION GÉANT SE DRESSA ; IL SOUFFLA DE COLÈRE ET FIT SA RONDE DEVANT LES INTERSTICES DU REFUGE.

SE SOUVENANT QUE LE FORT ÉTAIT INABORDABLE, IL CESSA DE RODER ET EN COMPAGNIE DE LA TIGRESSE, IL DÉVORA LES RESTES DU DAIM.

LORSQUE LE BRASIER DU SOLEIL DESCENDIT VERS LES TÉNÈBRES LES DEUX FAUVES REVINRENT FLAIRER LA PRÉSENCE DES HOMMES : LES GUEULES MONSTRUEUSES PASSAIENT ET REPASSAIENT DEVANT LES YEUX DES OULHAMR.

ENFIN, LE LION S'ACCROUPIT, TANDIS QUE SA COMPAGNE SE GLISSAIT DANS LES HERBES ET ALLAIT TRAQUER DES BÊTES DANS LA FORÊT.

LA LUNE COULA DANS LES RAMURES, ELLE ÉCLAIRAIT LE LION GÉANT ALORS QUE LES TROIS HOMMES DANS LEUR REFUGE DE PIERRE SOUFFRAIENT DE LA SOIF.

Pellos 12

NAOH SOUFFRAIT DE LA SOIF. NAM ET GAW EN SOUFFRAIENT DAVANTAGE.

LE TEMPS PASSA SOUS LES ÉTOILES. LA TIGRESSE FUT DE RETOUR ; ELLE NE RAMENAIT PAS DE PROIE ET SEMBLAIT LASSE.

LE LION-TIGRE SE LEVA ET SE MIT EN CHASSE A SON TOUR. LUI AUSSI SUIVIT LES BORDS DE LA RIVIÈRE ET PROLONGEA SA COURSE DANS LA FORÊT.

NAOH AVAIT ÉPIÉ SON DÉPART ALORS QUE SES DEUX COMPAGNONS DORMAIENT. LORSQU'IL JUGEA LE LION-TIGRE SUFFISAMMENT ÉLOIGNÉ, IL RÉVEILLA NAM ET GAW.

NAW ET GAW SONT-ILS PRÊTS A COMBATTRE ?

LE FILS DU SAIGA SUIVRA NAOH !

NAM COMBATTRA DE L'ÉPIEU ET DU HARPON !

LA TIGRESSE NE DORMAIT POINT ; ELLE SE TROUVAIT A QUELQUE DISTANCE LE DOS TOURNÉ AUX ROCHERS. ELLE GUETTAIT.

S'ÉTANT ASSURÉ QUE LES ARMES ÉTAIENT EN ÉTAT, NAOH COMMENÇA A SE COULER DEHORS AVEC UNE PRUDENCE INFINIE. LA CHANCE LE FAVORISA : DES HURLEMENTS DE LOUPS COUVRIRENT LE BRUIT LÉGER DU CORPS FROLANT LA TERRE.

MALHEUREUSEMENT, GAW SORTIT D'UN MOUVEMENT BRUSQUE ; LA TIGRESSE SE RETOURNA ET REGARDA FIXEMENT LES NOMADES.

AU MOMENT OU NAM SORTAIT A SON TOUR DES ROCHES, LA BÊTE FÉROCE FIT UN BOND QU'ELLE ACCOMPAGNA D'UN MIAULEMENT D'APPEL.

PUIS, ELLE CONTINUA DE SE RAPPROCHER DES HOMMES, SANS HATE, SURE QU'ILS NE POURRAIENT LUI ÉCHAPPER.

NAM PROFITA D'UN MOMENT FAVORABLE. SA SAGAIE SIFFLA ; ELLE ATTEIGNIT LE FAUVE AU-DESSUS DE L'ÉPAULE. LA TIGRESSE NE PARUT RESSENTIR AUCUNE DOULEUR.

GAW, A SON TOUR, LANÇA LE TRAIT. IL MANQUA LA BÊTE QUI AVAIT FAIT UN ÉCART.

C'ÉTAIT AU TOUR DE NAOH. IL LANÇA SON ARME ALORS QUE LA TIGRESSE N'ÉTAIT QU'A VINGT COUDÉES. IL L'ATTEIGNIT A LA NUQUE. CETTE BLESSURE N'ARRÊTA PAS L'ANIMAL QUI PRÉCIPITA SON ÉLAN.

LA TIGRESSE ARRIVA SUR LES TROIS HOMMES COMME UN BLOC.

1
GAW S'ÉCROULA, ATTEINT D'UN COUP DE GRIFFE SUR LA POITRINE.
2
MAIS LA PESANTE MASSUE DE NAOH AVAIT FRAPPÉ ; LA TIGRESSE HURLAIT, UNE PATTE ROMPUE, TANDIS QUE NAM L'ATTAQUAIT AVEC SON ÉPIEU.
3
LE FAUVE BLESSÉ ONDULA A UNE VITESSE PRODIGIEUSE, APLATIT NAM SUR LE SOL ET SE DRESSA SUR SES PATTES ARRIÈRES POUR SAISIR NAOH.
4
LA MASSUE S'ABATTIT ENCORE. HURLANT DE DOULEUR, LA TIGRESSE EUT UN VERTIGE QUI PERMIT AU NOMADE DE SE DÉGAGER ET DE DISLOQUER UNE DEUXIÈME PATTE.
5
LA BÊTE TOURNOYA SUR ELLE-MÊME TANDIS QUE LA MASSUE COGNAIT SANS RELACHE SUR LES MEMBRES. LA TIGRESSE TOMBA.
6
NAOH AURAIT PU L'ACHEVER, MAIS LES BLESSURES DE SES COMPAGNONS L'INQUIÉTÈRENT. IL TROUVA GAW DEBOUT, LE TORSE COUVERT DE SANG. QUANT A NAM, IL GISAIT ÉTOURDI.
7
NAOH SE COUCHA ET COLLA SON OREILLE CONTRE LA TERRE. PUIS IL ASPIRA LONGUEMENT L'ESPACE. RIEN NE RÉVÉLAIT L'APPROCHE DU LION GÉANT.
8
GAW, PEUT-IL VENIR JUSQU'A LA RIVIÈRE?
GAW IRA JUSQU'A LA RIVIÈRE...
9
NAOH AIDA GAW A SE DÉSALTÉRER, BUT LUI-MÊME ABONDAMMENT ET ABREUVA NAM EN LUI VERSANT L'EAU DU CREUX DE SA MAIN ENTRE LES LÈVRES.
10
ENSUITE, IL REPRIT LE CHEMIN DE L'ABRI ROCHEUX, AVEC NAM CONTRE SA POITRINE ET SOUTENANT GAW QUI TRÉBUCHAIT.
11
LES OULHAMR NE SAVAIENT GUÈRE SOIGNER LES BLESSURES ; ILS LES RECOUVRAIENT DE QUELQUES FEUILLES AROMATIQUES.
12
NAM ET GAW ONT BIEN COMBATTU... LES FILS DES OULHAMR PROCLAMERONT LEUR COURAGE...
NAOH A BATTU LA TIGRESSE, COMME IL AVAIT ABATTU L'OURS GRIS...
IL N'Y A PAS DE GUERRIER AUSSI FORT QUE NAOH..
13
NOUS RAMÈNERONS LE FEU !
ALORS LE FILS DU LÉOPARD REPETA LA PAROLE D'ESPÉRANCE AVEC TANT DE FORCE QUE LES BLESSÉS SENTIRENT LA DOUCEUR DE L'AVENIR.
14
NAOH A ROMPU LES PATTES DE LA TIGRESSE... IL L'A RENDUE PLUS FAIBLE QU'UNE LOUVE...
NAOH SORTIT DU REFUGE ET ALLA PAR LA PLAINE SURTOUT PRÈS DE LA RIVIÈRE. IL S'ARRÊTA DEVANT LA TIGRESSE. ELLE VIVAIT. LES PLAIES DU FLANC ET DU DOS ÉTAIENT LÉGÈRES, MAIS LES PATTES NE POURRAIENT GUÉRIR QU'APRÈS BEAUCOUP DE TEMPS.
PEROS 14

A L'APPROCHE DU GUERRIER LA TIGRESSE SE SOULEVAIT AVEC UN RAUQUEMENT DE COLÈRE ET DE CRAINTE. IL LEVAIT SA MASSUE.

NAOH PEUT TUER LA TIGRESSE ET LA TIGRESSE NE PEUT PAS LEVER UNE SEULE DE SES GRIFFES CONTRE NAOH!

UN BRUIT CONFUS S'ENTENDIT. NAOH RAMPA DANS L'HERBE HAUTE. ET DES BICHES APPARURENT, FUYANT DES LOUPS DONT ON ENTENDAIT LES HURLEMENTS

LES BÊTES BONDIRENT DANS L'EAU APRÈS AVOIR FLAIRÉ L'ODEUR DE LA TIGRESSE ET DE L'HOMME. LA SAGAIE DE NAOH SIFFLA.

L'UNE DES BICHES, ATTEINTE AU FLANC, DÉRIVA. EN QUELQUES BRASSES, LE GUERRIER L'ATTEIGNIT.

L'AYANT ACHEVÉE, IL LA CHARGEA SUR SON DOS ET L'EMPORTA VERS LE REFUGE, EN COURANT CAR IL FLAIRAIT LE PÉRIL PROCHE.

COMME IL SE GLISSAIT PARMI LES PIERRES, LE LION GÉANT SORTIT DE LA FORÊT.

SIX JOURS AVAIENT PASSÉ DEPUIS LE COMBAT DES NOMADES ET DE LA TIGRESSE. LES BLESSURES DE GAW SE CICATRISAIENT. QUANT A NAM, IL NE SOUFFRAIT PLUS. NAOH SE RONGEAIT D'IMPATIENCE.

LA TIGRESSE GUÉRISSAIT ; ELLE RAMPAIT SUR LA SAVANE AVEC TANT DE LENTEUR QUE NAOH NE S'ÉLOIGNAIT GUÈRE POUR LUI CRIER SA DÉFAITE. IL SE GARDAIT DE LA TUER, PUISQUE LE SOIN DE LA NOURRIR FATIGUAIT SON COMPAGNON ET PROLONGEAIT SES ABSENCES. ET IL S'ÉTABLISSAIT UNE HABITUDE ENTRE L'HOMME ET LA BÊTE MUTILÉE.
ELLE ÉCOUTAIT HAINEUSEMENT LA VOIX ARTICULÉE DE L'HOMME QUI FAISAIT TOURNOYER SA MASSUE OU LEVAIT SA HACHE.

QUE VALENT MAINTENANT LES GRIFFES DE LA TIGRESSE ? LA TIGRESSE N'A PAS PLUS DE FORCE QUE LE DAIM!

NAOH, A LA FIN, TROUVAIT PLAISIR A LAISSER VIVRE LA FÉLINE ; SA VICTOIRE EN ÉTAIT PLUS CONTINUE ET PLUS SURE. IL COMMENÇAIT MÊME A RESSENTIR POUR ELLE UN ATTACHEMENT CONFUS.

LE TEMPS VINT OU, PENDANT L'ABSENCE DU LION GÉANT, NAOH NE SE RENDIT PLUS SEUL A LA RIVIÈRE ; GAW S'Y TRAINAIT APRÈS LUI. LORSQU'ILS AVAIENT BU, ILS RAPPORTAIENT A BOIRE A NAM, DANS UNE ÉCORCE CREUSE.

UNE HYÈNE EST MAINTENANT PLUS FORTE QUE LA TIGRESSE... LES LOUPS LA TUERAIENT!

LA TIGRESSE NE SAIT PLUS BOIRE A LA RIVIÈRE!

OR LE CINQUIÈME SOIR, LA TIGRESSE AVAIT RAMPÉ AU BORD DE L'EAU, ET ELLE BUVAIT PÉNIBLEMENT CAR LA RIVE S'INCLINAIT. NAOH ET GAW SE MIRENT A RIRE.

PUIS, AYANT REMPLI D'EAU L'ÉCORCE CREUSE, IL SE PLUT, PAR BRAVADE, A LA POSER DEVANT LA TIGRESSE. ELLE FEULA DOUCEMENT ET BUT.

PELLOS 15

C'EST LE HUITIÈME JOUR QUE NAM ET GAW SE CRURENT ASSEZ FORTS POUR FRANCHIR L'ÉTENDUE ET QUE NAOH PRÉPARA LA FUITE POUR LA NUIT PROCHAINE.

CETTE NUIT DESCENDIT HUMIDE ET FROIDE. LES ARBRES PLOYAIENT SOUS LA BRUINE GLACÉE.

TOUT L'APRÈS-MIDI, LE LION TIGRE SE MONTRA NERVEUX ; L'IMAGE D'UN ABRI SOLIDE, TELLE LA CAVERNE OU IL AVAIT VÉCU AVANT LE CATACLYSME TRAVERSAIT SA MÉMOIRE.

NOUS AURONS LE TEMPS DE FRANCHIR LA RIVIÈRE.

LA PLUIE EFFACERA L'ODEUR DE NOS TRACES...

NAOH SONGEAIT QUE, SANS DOUTE, CETTE NUIT, EN MÊME TEMPS QUE LE LION TIGRE PARTIRAIT POUR LA CHASSE, IL CHERCHERAIT QUELQUE GITE. SON ABSENCE SERAIT LONGUE.

PEU APRÈS LE CRÉPUSCULE, LE FÉLIN COMMENÇA DE RODER, PUIS, COMME LES AUTRES SOIRS, IL S'ENFONÇA DANS LA FORÊT.

NAOH DONNA LE SIGNAL, PRENANT LA TÊTE DE L'EXPÉDITION, TANDIS QUE NAM ET GAW SUIVAIENT A DROITE ET A GAUCHE. CETTE DISPOSITION PERMETTAIT DE MIEUX PRÉVOIR LES APPROCHES.

IL FALLAIT D'ABORD FRANCHIR LA RIVIÈRE. LES GUERRIERS BROUILLÈRENT LEURS TRACES, COUPANT ET REPRENANT LES LIGNES DE LEURS EMPREINTES.

ILS GAGNÈRENT A LA NAGE L'AUTRE RIVE. ILS RECOMMENCÈRENT D'ENTRECROISER LEURS PAS, PUIS ILS SORTIRENT DE CE MÉANDRE SUR DES AMAS D'HERBES QU'ILS POSAIENT DEUX PAR DEUX ET QU'ILS RETIRAIENT A MESURE.

MAINTENANT MARCHONS DROIT DEVANT NOUS !

QUAND ILS EURENT FRANCHI UNE CERTAINE DISTANCE, ILS CRURENT AVOIR ASSEZ FAIT POUR DÉCOURAGER LA POURSUITE.

VOICI LE LION GÉANT !

MARCHONS PLUS VITE !

ILS AVANCÈRENT QUELQUE TEMPS EN SILENCE. SUBITEMENT, UN RAUQUEMENT RETENTIT AU LOIN.

LE LION GÉANT EST AU BORD DE LA RIVIÈRE.

ILS FIRENT UNE CENTAINE DE PAS, SANS QUE RIEN NE TROUBLAT LA PAIX DES TÉNÈBRES ENSUITE LA VOIX TONNA PLUS PROCHE.

MAINTENANT LES RUGISSEMENTS SE SUIVAIENT, PLEINS DE COLÈRE ET D'IMPATIENCE. LES NOMADES SE RENDIRENT COMPTE QUE LE FAUVE COURAIT A TRAVERS LEURS TRACES ENCHEVÊTRÉES.

LEURS CŒURS FRAPPAIENT CONTRE LEURS POITRINES COMME LE BEC DU PIC CONTRE L'ÉCORCE DES ARBRES.

HRROOOO

LE GRAND LION A PASSÉ L'EAU !

NOUS SOMMES PERDUS !

UN RUGISSEMENT FORMIDABLE RAYA L'ÉTENDUE ; NAM ET GAW SE RAPPROCHÈRENT EN TREMBLANT DE LEUR CHEF.

NAOH S'ARRÊTA ET SE COUCHA POUR MIEUX ENTENDRE LES VIBRATIONS DE LA TERRE . COUP SUR COUP D'AUTRES RUGISSEMENTS ÉCLATÈRENT

LA VOIX GRONDANTE DECROISSAIT

LE GRAND LION EST ENCORE SUR L'AUTRE RIVE

LE FAUVE AVAIT ABANDONNÉ LA POURSUITE ET SE RETIRAIT VERS LE NORD

PAR LA SUITE LES TROIS OULHAMRS MARCHÈRENT TRÈS LONGTEMPS, NAM ET GAM ÉTAIENT ÉPUISÉS IL FALLAIT CHERCHER UN ABRI

NAOH FINIT PAR CHOISIR COMME ABRI UN IMMENSE PEUPLIER NOIR , NAM ET GAM S'ÉTENDIRENT SUR LE SOL ET S'ANÉANTIRENT DANS LE SOMMEIL ALORS QUE NAOH PRIS LA GARDE

LAS D'IMMOBILITÉ NAOH SORTIT DE L'OMBRE DU PEUPLIER ET SE MIT A RODER

SOUDAIN AVEC UN GRAND FRISSON L'OULHAMR S'ARRETA; SES YEUX ET SES NARINES SE DILATÈRENT DEVANT LUI AU SEIN DE L'HERBE VERTE, UN VIDE SE CREUSAIT AVEC DES BRAISES

PLEIN DE CRAINTE ET DE PRUDENCE, IL S'AGENOUILLA POUR MIEUX CONSIDÉRER LA TRACE DES RODEURS

ILS SONT TROIS FOIS MES DIX DOIGTS ET ILS DOIVENT APPARTENIR A LA RACE DES MANGEURS D'HOMMES

LA STATURE DES DÉVOREURS D'HOMMES DÉPASSAIT CELLE DES OULHAMRS . ILS ÉTAIENT SEULS A SE NOURRIR DE LA CHAIR HUMAINE

SOUS LA CONDUITE DE NAOH LES OULHAMRS SE MIRENT A SUIVRENT LA PISTE DE LEURS TERRIBLES ENNEMIS

PENDANT DE TEMPS LES DÉVOREURS D'HOMMES AVANÇAIENT SANS HATE; ILS ALLUMAIENT DE GRANDS FEUX POUR ROTIR LEURS PROIES ET SE RECHAUFFER

QUE NAM ET GAW APPRETENT LEURS ARMES ET LEUR COURAGE CE SOIR ILS VERRONT LE FEU!

COPYRIGHT ARCADIE

A LA FIN DU TROISIEME JOUR LES TROIS GUERRIERS FURENT PROCHE DE CEUX QU'ILS POURSUIVAIENT !

NAM ET GAW SE RENDIRENT COMPTENT QU'ILS ALLAIENT AFFRONTER UN PERIL PLUS GRAND QUE TOUS LES AUTRES ; LA FORCE L'AUDACE ET LA FEROCITE DES DEVOREURS D'HOMMES DÉPASSAIENT CELLES DES HORDES CONNUES

LES TROIS OULHAMRS MARCHERENT DANS LES TÉNÈBRES . ENFIN AU SOMMET D'UN MAMMELON , SECOUÉS D'UNE ÉMOTION TERRIBLE , ILS APERÇURENT LE FEU

Pellos '17

APRÈS TANT DE NUITS PASSÉES DANS LE FROID, LA PLUIE, LES TÉNÈBRES, LA FAIM; LA SOIF, L'OURS, LA TIGRESSE, ET LE LION GÉANT, LE FEU APPARAISSAIT ENFIN...

LES DÉVOREURS D'HOMMES DORMAIENT, COUVERTS DE PEAUX DE BÊTES.

DEUX DE LEURS GUERRIERS VEILLAIENT A PROXIMITÉ DU CAMPEMENT

UNE DES DEUX SENTINELLES SUBITEMENT INQUIÈTE SE MIT A MARCHER FURTIVEMENT SES NARINES INTERROGEAIENT L'AIR HUMIDE

LE DÉVOREUR D'HOMMES INTERROMPIT SA MARCHE, TENDANT SA TÊTE VERS LA COLLINE OÙ SE TROUVAIENT LES TROIS OUÉHAMR SANS DOUTE QUELQUE VAGUE ÉMANATION L'INQUIETAIT.

NOUS SOMMES TROP PRÈTS DES DÉVOREURS D'HOMMES LE VENT LEUR PORTE NOS TRACES

IL FAUT RECULER...

UN ÉPAIS BUISSON CROISSAIT PRÈS DE LA CIME; NAOH ET SES DEUX COMPAGNONS S'Y TAPIRENT

NOUS VOICI DANS LE PAYS DES CHACALS; NAM ET GAW IRONT EN ABATTRE UN

SOUDAIN, DANS LA NUIT, LE GLAPISSEMENT D'UN CHACAL SE FIT ENTENDRE.

NAM ET GAW PARTIRENT A LA RECHERCHE DES BÊTES PUANTES BIENTÔT ILS EN RENCONTRÈRENT QUATRE QUI S'ACHARNAIENT SUR DES OSSEMENTS.

LES DEUX GUERRIERS MIRENT SUR LE SOL UN QUARTIER DE BICHE PUIS, SE TAPIRENT A FAIBLE DISTANCE

ATTIRÉS PAR LE FUMET DE LA CHAIR, LES CHACALS SE MIRENT A RÔDER AVEC MÉFIANCE AUTOUR DE L'APPAT

ENFIN LEUR CONVOITISE S'EXAPERA; ILS SE PRÉCIPITÈRENT TOUS ENSEMBLE SUR LE QUARTIER DE BICHE

AUSSITOT LES SAGUAIES FUSÈRENT DES MAINS DES DEUX GUERRIERS ET PERCÈRENT LES FLANCS DES DEUX CHACALS

MAINTENANT NOUS POURRONS TROMPER LES DÉVOREURS D'HOMMES CAR L'ODEUR DES CHACALS EST PLUS PUISSANTE QUE LA NOTRE

NAM ET GAW RAMENÈRENT LES DÉPOUILLES NAUSÉABONDES VERS LE BUISSON OÙ ATTENDAIT NAOH.

NAOH DESCENDIT LE MAMMELON DANS LA DIRECTION DU CAMPEMENT OU BRILLAIT LE FEU EMPORTANT LA PEAU D'UN CHACAL.

PELOS 18

LES VEILLEURS N'AVAIENT PAS BOUGÉ. A PEINE SI L'UN D'EUX PERÇUT L'ODEUR DU CHACAL QUI NE POUVAIT LUI INSPIRER AUCUNE INQUIÉTUDE
1
CÉ BANC D'HERBES ET CES QUELQUES ARBUSTES M'AIDERONT...
NAOH SE REMPLIT LES YEUX DE TOUS LES DÉTAILS DU CAMPEMENT.
2
LE GUERRIER OULHAMR N'HESITA PAS LONGTEMPS. COMME LES VEILLEURS LUI TOURNAIENT LE DOS IL RAMPA VERS LE BANC D'HERBES HAUTES.
3
PUIS SE COULANT DERRIÈRE LES ARBUSTES, IL PARVINT PRÈS DU FEU
4
LES DÉVOREURS D'HOMMES ENDORMIS LE CERNAIENT PRESQUE; SI LES VEILLEURS DONNAIENT L'ALARME, AU MOINDRE FAUX MOUVEMENT, IL SERAIT PRIS
5
NAOH BRUSQUEMENT, APPARUT DANS LA PLEINE LUMIÈRE. IL FIT UN BOND DE LÉOPARD ET SAISIT UN TISON
6
DÉJA IL SE RETOURNAIT LORSQU'UN HURLEMENT RETENTIT. UN DES VEILLEURS ACCOURAIT ET L'AUTRE LANCAIT SA SAGEAIE
7
DU GROUPE DES DORMEURS SIX SILHOUETTES SE DRESSÈRENT...
8
AVANT QU'AUCUN DÉVOREURS D'HOMMES N'EUT PRIS SA COURSE, NAOH AVAIT DEPASSÉ LA LIGNE OÙ ON POUVAIT LUI COUPER LA RETRAITE POUSSANT SON CRI DE GUERRE, IL FILAIT VERS LE MAMMELON OÙ L'ATTENDAIENT NAM ET GAW.
9
MALGRÉ LEURS JAMBES COURTES, LES DÉVOREURS D'HOMMES ÉTAIENT AGILES, MAIS PAS ASSEZ POUR ATTEINDRE NAOH.
10
FUYEZ DEVANT!...
CE DERNIER ATTEIGNIT LE MAMMELON AVEC TROIS CENT MÈTRES D'AVANCE
COPYRIGHT ARCADIE
LES DEUX HOMMES BONDIRENT DANS LA NUIT. NAOH LES SUIVAIT, S'ARRETANT PARFOIS POUR EXAMINER LE TISON.
12
SON ÉMOTION SE PARTAGEAIT ENTRE L'INQUIÈTUDE DE LA POURSUITE ET LE DÉSIR DE NE PAS PERDRE LA PROIE ÉTINCELANTE POUR LAQUELLE IL AVAIT ENDURÉ TANT DE SOUFFRANCE.
13
SUBITEMENT, LA FLAMME S'ÉTEIGNIT IL NE RESTAIT QU'UNE LUEUR ROUGE QUI GAGNAIT A PEINE SUR LA PARTIE HUMIDE DU BOIS.
14
PELLOS 19

LA BRAISE ROUGE SE RÉTRÉCISSAIT. LES NOMADES CHERCHÈRENT DE L'HERBE ET DU BOIS SEC. MALHEUREUSEMENT TOUTE LA VÉGÉTATION ÉTAIT HUMIDE.

LA BRAISE DÉCRUE S'AVIVAIT À PEINE AU SOUFFLE DU CHEF PLUSIEURS FOIS DES POINTES D'HERBE S'ANIMÈRENT D'UNE LUEUR LÉGÈRE

LA CRAINTE OPPRESSA LES OULHAMRS, LA MINCE PALPITATION S'ARRÊTA, PUIS, FINALEMENT S'ÉTEIGNIT.

IL N'Y EU PLUS D'ESPOIR UNE TRISTESSE IMMENSE GLAÇA L'ÂME DES TROIS HOMMES. A PEINE CONQUIS LE FEU ÉTAIT MORT. APRÈS LES EMBUCHES DE LA TERRE, DES EAUX ET DES BÊTES, ILS ALLAIENT CONNAITRE LES EMBUCHES DES HOMMES.

LA POURSUITE DURAIT DEPUIS HUIT JOURS. TOUT EN FUYANT NAOH S'ACHARNAIT À LA CONQUÊTE DU FEU. CHAQUE NUIT APRÈS AVOIR ASSURÉ À NAM ET GAW L'AVANCE UTILE, IL RODAIT AUTOUR DU CAMP ENNEMI

COMME LES PÉRIPÉTIES DE CETTE POURSUITE EXIGEAIENT DE NOMBREUX DÉTOURS LE HUITIÈME JOUR NAOH APERÇUT LE GRAND FLEUVE.

LES TROIS GUERRIERS SUIVIRENT SA RIVE. DES MAMMOUTHS LES ARRÊTERENT.

LE MAMMOUTH EST LE MAITRE DE TOUT CE QUI VIT SUR TERRE.

LES ENORMES BÊTES ARRACHAIENT LES PLANTES TENDRES, ILS DÉTERRAIENT LES RACINES, ET LEUR EXISTENCE PARUT AUX TROIS HOMMES, HEUREUSE. SÛRE ET MAGNIFIQUE.

AOUM, FILS DU CORBEAU AVAIT FAIT ALLIANCE AVEC LES MAMMOUTHS!

POURQUOI NE FERIONS NOUS PAS COMME AOUM?...

AOUM COMPRENAIT LES MAMMOUTHS NOUS NE LES COMPRENONS PAS!

LE GRAND MAMMOUTH EST PLUS FORT QUE TOUS LES AUTRES! IL ÉCRASERAIT LE TIGRE ET LE LION COMME DES VERS. NAOH, NAM ET GAW SONT SES AMIS!

NAOH VIT UN MAMMOUTH QUI PAISSAIT LES POUSSES TENDRES. LA VUE DES TROIS HOMMES PARUT L'INTÉRESSER.

L'IMMENSE BÊTE DRESSAIT SES OREILLES; IL ÉCOUTA LES SONS ARTICULÉS PAR LA BÊTE VERTICALE, SECOUA SA TROMPE ET BARRIT.

AINSI TU SAURAS QUE LES OULHAMRS SONT LES AMIS DU MAMMOUTH!

NAOH VIT UNE MARE OU POUSSAIENT DES NENUPHARS ORIENTAUX. IL N'IGNORAIT PAS QUE LES MAMMOUTHS AIMAIT LES TIGES

LES TROIS OULHAMRS SE MIRENT À ARRACHER LES LONGUES PLANTES ET ILS EN FIRENT UN GRAND FAS QU'ILS PORTÈRENT VERS LA BÊTE COLOSSALE

PELLOS 90

CURIEUX, LE GIGANTESQUE ANIMAL S APPROCHE DES RACINES; ELLES ETAIENT A SON GOUT. TANDIS QU IL MANGEAIT, IL OBSERVAIT LES TROIS HOMMES.

ALORS NAOH SE RAPPROCHA ET SE TROUVA DEVANT CES PIEDS COLOSSES. D UN SEUL GESTE, LA BETE POUVAIT LE REDUIRE EN MIETTES.

NAOH VA ETRE ECRASE, NAM ET GAW SE RONT SEULS DEVANT LES DEVOREURS D HOMMES.

LA TROMPE LE FROLA; NAOH, SANS SOUFFLE TOUCHA A SON TOUR LA TROMPE VELUE

NAOH A FAIT ALLIANCE AVEC LE MAM MOUTH!

ENSUITE IL ARRACHA DES HERBES ET DE JEUNES POUSSES QU'IL OFFRIT EN SIGNE D'ALLIANCE.

QUE NAM ET GAW APPROCHENT A LEUR TOUR. ILS ARRACHERONT DE L'HERBE ET DES POUSSES, ET LES OFFRIRONT AU MAMMOUTH !

NAM ET GAW SONT ILS PRÊTS A COMBATTRE

NAM EST PRÊT.

NAM ET GAW RAMASSERENT ET TENDIRENT LEUR RÉCOLTE AU MAMMOUTH QUI LA DÉVORA. AINSI SE NOUA L'ALLIANCE DES OULHAMRS AVEC LE MAMMOUTH.

GAW AFFRONTERA LES DÉVOREURS D'HOMMES !...

ALORS, NAOH DÉCIDA DE CONQUERIR LE FEU A TOUT PRIX

LA LUNE NOUVELLE AVAIT GRANDI. A CINQ MILLE MÈTRES DES OULHAMRS, LES DÉVOREURS D'HOMMES SE CHAUFFAIENT DEVANT LE FEU

NAM ET GAW SUIVIRENT LEUR CHEF ET PRIRENT LA DIRECTION DU CAMPEMENT DES DÉVOREURS D'HOMMES.

ILS ARRIVERENT BIENTÔT VERS LA CLAIRIERE ILLUMINÉE PAR LE FEU TANT CONVOITÉ

PENDANT QUE NAOH S'APPROCHERA DU FEU; NAM ET GAW ERRERONT AUTOUR DU CAMPEMENT ET SE FERONT VOIR ALORS ILS PRENDRONT LA FUITE, ET ENTRAINERONT LES DÉVOREURS D'HOMMES..

LES VEILLEURS DONNÈRENT L'ALARME DÈS QU'ILS APERCURENT LES DEUX OULHAMRS

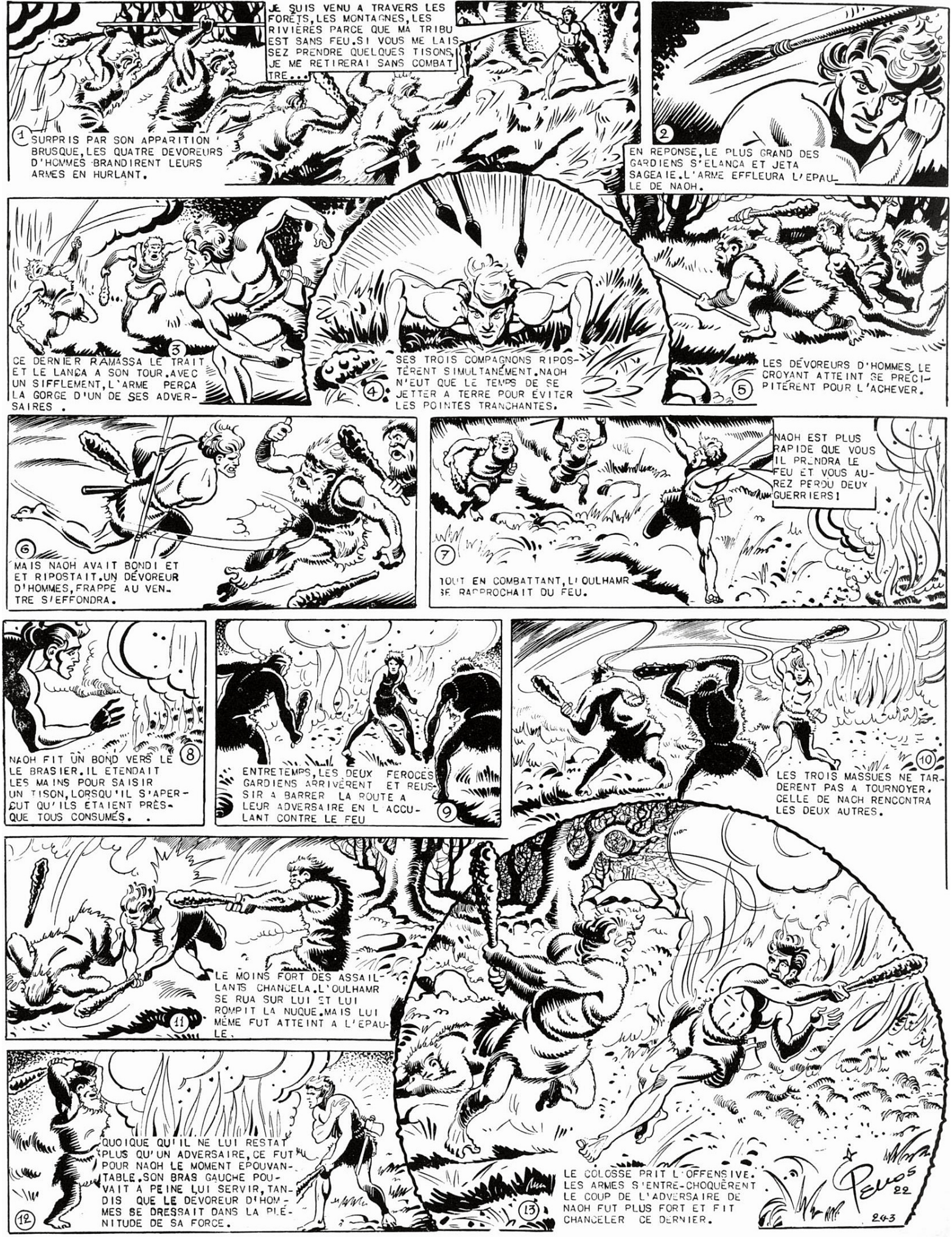
LES CAMPEURS SURGIRENT EN DÉSORDRE AVEC DE LONGS HURLEMENTS ET S'ASSEMBLÈRENT AUTOUR DE LEUR CHEF.

FINALEMENT, ILS FORMÈRENT SIX GROUPES QUI S'EPARPILLÈRENT EN DEMI-CERCLE. NAOH, PLEIN D'INQUIÉTUDE LES REGARDA DISPARAÎTRE.

QUATRE ROBUSTES DÉVOREURS D'HOMMES GARDAIENT LE FEU.

ARRIVE A UNE TRENTAINE DE MÈTRES DU BRASIER, BRUSQUEMENT, NAOH SE DRESSA ET POUSSA SON CRI DE GUERRE.

PELOS


JE SUIS VENU A TRAVERS LES FORÊTS, LES MONTAGNES, LES RIVIÈRES PARCE QUE MA TRIBU EST SANS FEU. SI VOUS ME LAISSEZ PRENDRE QUELQUES TISONS, JE ME RETIRERAI SANS COMBATTRE...
1 SURPRIS PAR SON APPARITION BRUSQUE, LES QUATRE DÉVOREURS D'HOMMES BRANDIRENT LEURS ARMES EN HURLANT.
2 EN REPONSE, LE PLUS GRAND DES GARDIENS S'ELANÇA ET JETA SAGEAIE. L'ARME EFFLEURA L'ÉPAULE DE NAOH.
3 CE DERNIER RAMASSA LE TRAIT ET LE LANÇA A SON TOUR. AVEC UN SIFFLEMENT, L'ARME PERÇA LA GORGE D'UN DE SES ADVERSAIRES.
4 SES TROIS COMPAGNONS RIPOSTÈRENT SIMULTANÉMENT. NAOH N'EUT QUE LE TEMPS DE SE JETTER A TERRE POUR ÉVITER LES POINTES TRANCHANTES.
5 LES DÉVOREURS D'HOMMES, LE CROYANT ATTEINT SE PRÉCIPITÈRENT POUR L'ACHEVER.
6 MAIS NAOH AVAIT BONDI ET ET RIPOSTAIT. UN DÉVOREUR D'HOMMES, FRAPPÉ AU VENTRE S'EFFONDRA.
7 TOUT EN COMBATTANT, L'OULHAMR SE RAPPROCHAIT DU FEU.
NAOH EST PLUS RAPIDE QUE VOUS IL PRENDRA LE FEU ET VOUS AUREZ PERDU DEUX GUERRIERS!
8 NAOH FIT UN BOND VERS LE LE BRASIER. IL ETENDAIT LES MAINS POUR SAISIR UN TISON, LORSQU'IL S'APERÇUT QU'ILS ÉTAIENT PRÈSQUE TOUS CONSUMÉS.
9 ENTRETEMPS, LES DEUX FÉROCES GARDIENS ARRIVÈRENT ET REUSSIR A BARRER LA ROUTE A LEUR ADVERSAIRE EN L'ACCULANT CONTRE LE FEU
10 LES TROIS MASSUES NE TARDERENT PAS A TOURNOYER. CELLE DE NACH RENCONTRA LES DEUX AUTRES.
11 LE MOINS FORT DES ASSAILLANTS CHANCELA. L'OULHAMR SE RUA SUR LUI ET LUI ROMPIT LA NUQUE. MAIS LUI MÊME FUT ATTEINT A L'ÉPAULE.
12 QUOIQUE QU'IL NE LUI RESTAT PLUS QU'UN ADVERSAIRE, CE FUT POUR NAOH LE MOMENT ÉPOUVANTABLE. SON BRAS GAUCHE POUVAIT A PEINE LUI SERVIR, TANDIS QUE LE DÉVOREUR D'HOMMES SE DRESSAIT DANS LA PLÉNITUDE DE SA FORCE.
13 LE COLOSSE PRIT L'OFFENSIVE. LES ARMES S'ENTRE-CHOQUÈRENT LE COUP DE L'ADVERSAIRE DE NAOH FUT PLUS FORT ET FIT CHANCELER CE DERNIER.
Peyos 22
243

1
LE DEVOREUR D'HOMMES RENOUVELA L'ATTAQUE. NAOH NE PUT L'EVITER COMPLETEMENT.
2
ATTEINT EN PLEIN CRÂNE, IL PLIA SUR LES JARRETS. IL VIT TOURBILLONNER LA TERRE, LES ARBRES ET LE FEU.
NOAH EST MAÎTRE DU FEU.
3
UNE ENERGIE SUPRÊME S'ELEVA DU FOND DE L'OULHAMR, ET, DE BIAIS, IL LANÇA SA MASSUE. DES OS CRAQUÈRENT LE DÉVOREUR D'HOMMES CROULA.
4
ALORS LA JOIE DE NAOH GRONDA COMME UN TORRENT.
5
A LA LONGUE LA FIEVRE DE SON BONHEUR S'APAISA. IL SE MIT A FURETER AUTOUR DU CAMP ET DECOUVRIT LA CAGE OÙ LES DÉVOREURS D'HOMMES ENTRETENAIENT LE FEU.
6
C'ETAIT UNE SORTE DE NID EN ECORCE, GARNIE DE PIERRES PLATES DISPOSÉES AVEC UN ART GROSSIER, PATIENT ET SOLIDE; UNE PETITE FLAMME Y SCINTILLAIT
7
NAOH IGNORAIT AUCUN DES RITES TRANSMIS PAR LES ANCÊTRES; IL RANIMA LÉGÈREMENT LE FEU.
8
AVANT DE FUIR, IL S'EMPARA DES HACHES ET DES SAGAIES ÉPARSES.
9
DEUX ADVERSAIRES ÉTAIENT MORTS; LES DEUX AUTRES, MALGRÉ LEURS SOUFFRANCES, SE TENAIENT IMMOBILES. LA PRUDENCE ET LA LOI DES HOMMES VOULAIENT QU'ILS FUSSENT ACHEVÉS
NAOH S'APPROCHA DE CELUI QUI ÉTAIT BLESSÉ A LA CUISSE, ET DÉJA IL DARDAIT SA SAGAIE. IL NE PUT SE RESIGNER A EXTERMINER LE BLESSÉ.
11
LES DÉVOREURS D'HOMMES N'ONT PAS VOULU DONNER UN TISON A NAOH... LES DÉVOREURS D'HOMMES N AURONT PLUS DE FEU. AINSI LES OULHAMRS SONT DEVENUS PLUS FORTS QU'EUX!
D'AILLEURS IL ÉTAIT PLUS URGENT D'ÉCRASER LE FOYER; IL EN EPARPILLA LES TISONS.
NAOH SE RETROUVA SEUL AU PIED DU TERTRE OÙ NAM ET GAW DEVAIENT LE REJOINDRE IL S'ASSIT PRÈS DE LA FLAMME LÉGÈRE OÙ SCINTILLAIT SON DESTIN.
15
NAM A ÉTÉ AGILE ET RUSÉ. MAIS QU'EST DEVENU GAW?
13
VOICI NAM QUI A DEPISTÉ LES ENNEMIS!
LE TEMPS COULA AVEC LES EAUX DU GRAND FLEUVE. SUBITEMENT, NAOH DRESSA LA TÊTE
14
LES DÉVOREURS D'HOMMES ONT PERDU LA TRACE DE NAM?
NAM LES A ENTRAINÉS TRÈS LOIN DANS LE NORD, PUIS, NE LES A PLUS VU!
BIENTOT UNE SILHOUETTE FLEXIBLE SE DESSINA ENTRE DEUX SYCOMORES.
PELOS 23

NAM A ÉTÉ AGILE ET RUSÉ. MAIS QU'EST DEVENU GAW?

GAW A ÉTÉ POURSUIVI PAR UNE AUTRE TROUPE DE DÉVOREURS D'HOMMES. NAM N'A PAS RENCONTRÉ SA TRACE

1

COPYRIGHT ARCADIE

N'A-T-IL PAS SU DÉPISTER LES DÉVOREURS D'HOMMES.

ET MAINTENANT, QUE NAM REGARDE... NAOH A CONQUIS LE FEU!

NAOH SERA LE GRAND CHEF DES OULHAMRS ET AUCUN ENNEMI NE LUI RÉSISTERA!

2

NAOH ENTRAINA SON COMPAGNON A L'ENDROIT OÙ IL AVAIT DÉPOSÉ LA CAGE

GAW NE REVIENT PAS !

ILS S'ASSIRENT DEVANT LE FAIBLE FEU ET ILS RÊVÈRENT LONGTEMPS. LE TEMPS PASSA ET L'INQUIÉTUDE SE TAPIT DANS LEURS POITRINES.

NAOH VA CHER CHER LA TRACE DE GAW! IL LAISSERA NAM VEILLER SUR LE FEU.

NAM VEILLERA SUR LE FEU COMME SUR SA PROPRE VIE.

4

VOICI LES TRACES DE GAW !

5

POUR RETROUVER LA PISTE DE GAW, NAOH RETOURNA D'ABORD VERS LE CAMP DES DÉVOREURS D'HOMMES

C'EST BIEN GAW... IL EST POURSUIVI PAR DEUX TROUPES DE DÉVOREURS D'HOMMES

APRÈS AVOIR TRAVERSÉ PLUSIEURS RIVIÈRES ET FRANCHI DE NOMBREUX MAMMELONS, LA TRACE DE GAW CONDUISIT NAOH AU SOMMET D'UNE COLLINE.

7

MALGRÉ LA DURÉE DE LA POURSUITE, GAW NE SEMBLAIT PAS ÉPUISÉ.

8

DERRIÈRE LUI, A 500 MÈTRES LES HOMMES AU TORSE VELU ET AUX JAMBES BRÈVES AVANÇAIENT EN ORDRE ÉPARPILLÉ.

IL FAUT QUE JE REJOIGNE GAW, IL DOIT S'ÊTRE ÉGARÉ.

NAOH PUT SUIVRE LES PÉRIPÉTIES DE LA CHASSE. GAW FILAIT VERS UN BOIS DE PINS.

9

UN TROISIÈME GROUPE ARRIVE DERRIÈRE LE BOIS ET GAW NE PEUT LES APERCEVOIR.

10

IL SE DISPOSAIT A DES CENDRE LA COLLINE, LORSQU'IL TRESAILLIT.

11 NAOH BONDIT SUR LA PENTE ET APRÈS AVOIR FAIT UN CROCHET DANS LES HAUTES HERBES, IL ARRIVA EN VUE DU BOIS AVANT QUE LE FUGITIF S'Y FUT ENGAGÉ.

POUR FAIRE CONNAITRE SA PRESENCE IL IMITA TROIS FOIS LA BRAMÉE DU CERF; C'ÉTAIT UN SIGNAL FAMILIER AUX OULHAMRS. MAIS LA DISTANCE ÉTAIT TROP GRANDE ET L'APPEL ÉCHAPPA À GAW.

12

ALORS, NAOH DÉCIDA DE PARAITRE; IL SURGIT DEVANT LES ENNEMIS ET POUSSA SON CRI DE GUERRE. UN LONG HURLEMENT POUSSÉ PAR LES DÉVOREURS D'HOMMES SE RÉPERCUTA DANS L'ESPACE.

13

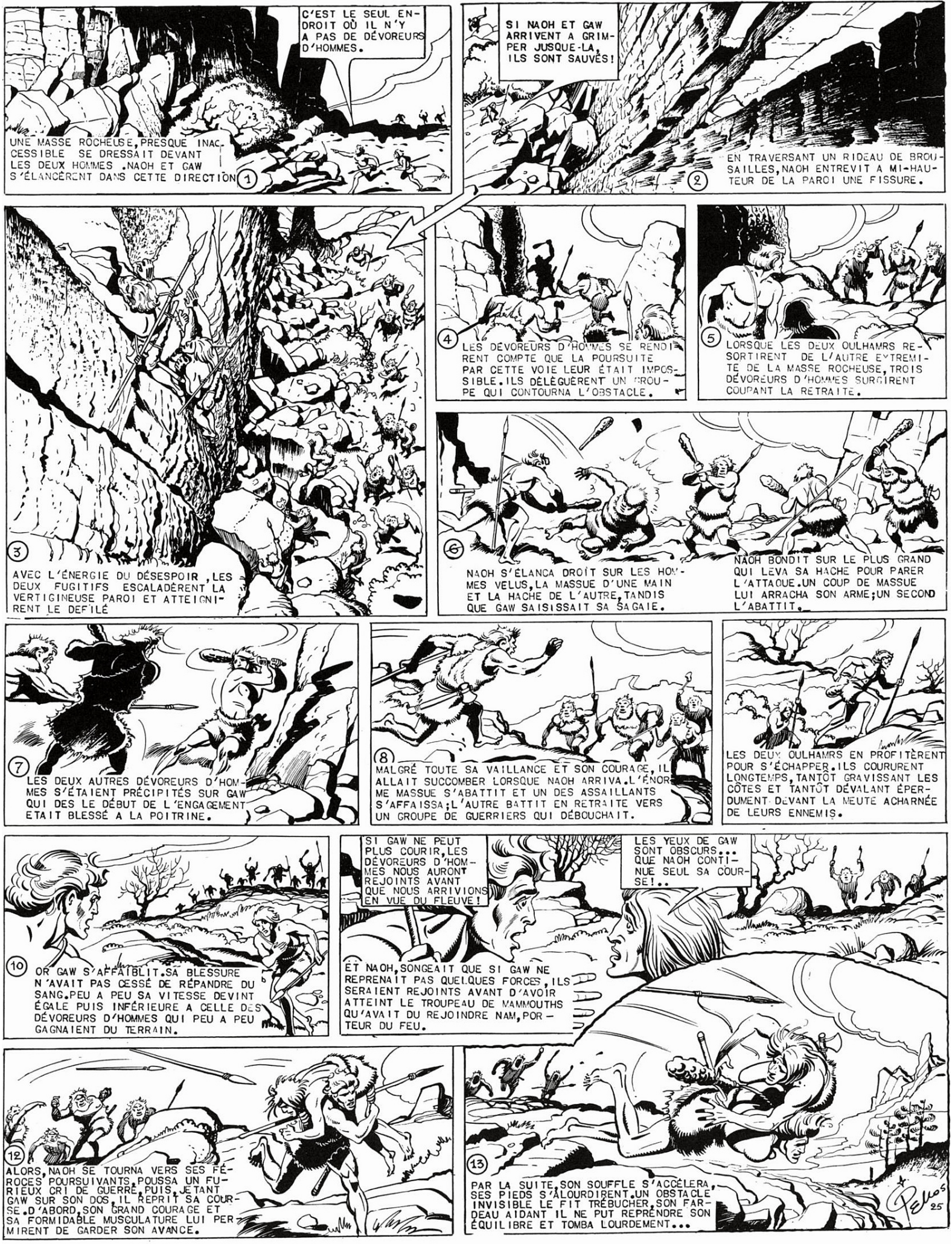
GAW S'ARRÊTA, TREMBLANT SUR SES JARRETS. IL VENAIT D'APERCEVOIR NAOH. DONNANT TOUTE SA VITESSE, IL ACCOURUT VERS SON CHEF.

14

MAIS LE TROISIÈME GROUPE CHANGEA DE ROUTE ET SE PRÉCIPITA POUR COUPER LA RETRAITE AUX DEUX FUGITIFS LA MANOEUVRE DES POURSUIVANTS RÉUSSIT; LES DEUX OULHAMRS ÉTAIENT ENCERCLÉS.

15

Peyos 24


C'EST LE SEUL ENDROIT OÙ IL N'Y A PAS DE DÉVOREURS D'HOMMES.
UNE MASSE ROCHEUSE, PRESQUE INACCESSIBLE SE DRESSAIT DEVANT LES DEUX HOMMES. NAOH ET GAW S'ÉLANCÈRENT DANS CETTE DIRECTION
1
SI NAOH ET GAW ARRIVENT A GRIMPER JUSQUE-LA, ILS SONT SAUVÉS!
EN TRAVERSANT UN RIDEAU DE BROUSSAILLES, NAOH ENTREVIT A MI-HAUTEUR DE LA PAROI UNE FISSURE.
2
3
AVEC L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR, LES DEUX FUGITIFS ESCALADÈRENT LA VERTIGINEUSE PAROI ET ATTEIGNIRENT LE DEFILÉ
4
LES DÉVOREURS D'HOMMES SE RENDIRENT COMPTE QUE LA POURSUITE PAR CETTE VOIE LEUR ÉTAIT IMPOSSIBLE. ILS DÉLÈGUÈRENT UN GROUPE QUI CONTOURNA L'OBSTACLE.
5
LORSQUE LES DEUX OULHAMRS RESORTIRENT DE L'AUTRE EXTREMITE DE LA MASSE ROCHEUSE, TROIS DÉVOREURS D'HOMMES SURGIRENT COUPANT LA RETRAITE.
6
NAOH S'ÉLANÇA DROIT SUR LES HOMMES VELUS, LA MASSUE D'UNE MAIN ET LA HACHE DE L'AUTRE, TANDIS QUE GAW SAISISSAIT SA SAGAIE.
NAOH BONDIT SUR LE PLUS GRAND QUI LEVA SA HACHE POUR PARER L'ATTAQUE. UN COUP DE MASSUE LUI ARRACHA SON ARME; UN SECOND L'ABATTIT.
7
LES DEUX AUTRES DÉVOREURS D'HOMMES S'ÉTAIENT PRÉCIPITÉS SUR GAW QUI DES LE DÉBUT DE L'ENGAGEMENT ETAIT BLESSÉ A LA POITRINE.
8
MALGRÉ TOUTE SA VAILLANCE ET SON COURAGE, IL ALLAIT SUCCOMBER LORSQUE NAOH ARRIVA. L'ÉNORME MASSUE S'ABATTIT ET UN DES ASSAILLANTS S'AFFAISSA; L'AUTRE BATTIT EN RETRAITE VERS UN GROUPE DE GUERRIERS QUI DÉBOUCHAIT.
LES DEUX OULHAMRS EN PROFITÈRENT POUR S'ÉCHAPPER. ILS COURURENT LONGTEMPS, TANTÔT GRAVISSANT LES CÔTES ET TANTÔT DÉVALANT ÉPERDUMENT DEVANT LA MEUTE ACHARNÉE DE LEURS ENNEMIS.
10
OR GAW S'AFFAIBLIT. SA BLESSURE N'AVAIT PAS CESSÉ DE RÉPANDRE DU SANG. PEU A PEU SA VITESSE DEVINT ÉGALE PUIS INFÉRIEURE A CELLE DES DÉVOREURS D'HOMMES QUI PEU A PEU GAGNAIENT DU TERRAIN.
SI GAW NE PEUT PLUS COURIR, LES DÉVOREURS D'HOMMES NOUS AURONT REJOINTS AVANT QUE NOUS ARRIVIONS EN VUE DU FLEUVE!
LES YEUX DE GAW SONT OBSCURS... QUE NAOH CONTINUE SEUL SA COURSE!..
ET NAOH, SONGEAIT QUE SI GAW NE REPRENAIT PAS QUELQUES FORCES, ILS SERAIENT REJOINTS AVANT D'AVOIR ATTEINT LE TROUPEAU DE MAMMOUTHS QU'AVAIT DU REJOINDRE NAM, PORTEUR DU FEU.
12
ALORS, NAOH SE TOURNA VERS SES FÉROCES POURSUIVANTS, POUSSA UN FURIEUX CRI DE GUERRE, PUIS, JETANT GAW SUR SON DOS, IL REPRIT SA COURSE. D'ABORD, SON GRAND COURAGE ET SA FORMIDABLE MUSCULATURE LUI PERMIRENT DE GARDER SON AVANCE.
13
PAR LA SUITE, SON SOUFFLE S'ACCÉLERA, SES PIEDS S'ALOURDIRENT. UN OBSTACLE INVISIBLE LE FIT TRÉBUCHER, SON FARDEAU AIDANT IL NE PUT REPRÉNDRE SON ÉQUILIBRE ET TOMBA LOURDEMENT...
Pellos 25

GAW..,NE PEUT PLUS T'EMPORTER DEVANT LES DÉVOREURS D'HOMMES.

NAOH DOIT ABANDONNER GAW ET SAUVER LE FEU!

NAOH, LES YEUX HAGARDS, SE RELEVA ET EUT UNE HÉSITATION SUPRÊME.

LES POURSUIVANTS ARRIVÉS A UNE TRENTAINE DE MÈTRES LEVAIENT LEURS SAGAIES . NAOH LEUR FIT FACE.

LES PREMIERS OBJECTIFS BOURDONNÈRENT. UN DE CES DERNIERS EFFLEURA LA JAMBE DE GAW, LUI FIT UNE LÉGÈRE BLESSURE.

A LA RIPOSTE, NAOH ATTEIGNIT COUP SUR COUP DEUX GUERRIERS QUI S'AVANÇAIENT A GRANDS BONDS.

CE DOUBLE EXPLOIT JETTA LE TROUBLE PARMI LES AGRESSEURS D'AVANT GARDE QUI S'ARRÊTÈRENT POUR ATTENDRE LE RENFORT.

GAW A DONC REPRIS DE LA FORCE ? QU'IL FUIE!... NAOH RETARDERA LA POURSUITE...

LA PIQURE SEMBLAIT AVOIR RÉVEILLE GAW. IL AVAIT SAISI UN HARPON ET LE BRANDISSAIT.

GAW SE MIT A FUIR, D'UN PAS QUI, D'ABORD HÉSITANT, S'AFFERMISSAIT A MESURE. PENDANT CE TEMPS, NAOH RECULAIT; TENANT A CHAQUE MAIN UNE SAGAIE, FAISANT HÉSITER SES ENNEMIS.

TOUT A COUP L'ATTAQUE SE DÉCLANCHA. LES DARDS SIFFLÈRENT. NAOH ARRETA ENCORE DEUX GUERRIERS DANS LEUR COURSE ET PRIT DU CHAMP

LES DÉVOREURS D'HOMMES NOUS RATTRAPENT

ET LA POURSUITE RECOMMENCA. GAW, MALGRÉ TOUT SON COURAGE N'AVANÇAIT QU'AVEC PEINE.

MON ÉPAULE ET MA TÊTE FONT SOUFFRIR NAOH!...

IL FAUT QUE GAW MEURT !NAOH DIRA QU'IL A BIEN COMBATTU!

OR NAOH NE POUVAIT PLUS PORTER SON COMPAGNON.

LE GRAND FLEUVE... LES MAMMOUTHS!...

RASSEMBLANT SES ÉNERGIES PROFONDES, NAOH ENTRAINA GAW AU SOMMET D'UN MAMELON.

ALORS, OUBLIANT SA LASSITUDE, NAOH SE RUA, ENTRAINANT GAW DANS SON ELAN QUI LEUR FIT GAGNER PLUS DE 50 MÈTRES . C'ÉTAIT LE DERNIER SOUBRESAUT.

PEU A PEU, ILS PERDIRENT CETTE FAIBLE AVANCE. LES DÉVOREURS D'HOMMES POUSSAIENT DES HURLEMENTS VICTORIEUX ...

SUBITEMENT, UN MAMMOUTH, SUIVI A FAIBLE DISTANCE PAR TROIS AUTRES , S'ELANCA DROIT VERS LES DEUX OULHAMRS A BOUT DE FORCE.

Les dévoreurs d'hommes effarés et contents,arrêtèrent leur poursuite; il n'y avait plus qu'a attendre le recul des Oulhamrs,a les cerner,a les anéantir.

Les Oulhamrs ont fait alliance avec les mammouths, Naoh se rit des Dévoreurs d'hommes!

Arrivé à une dizaine de mètres du premier des mammouths,triomphalement,Naoh se retourna dans la direction des Dévoreurs d'hommes.

Naoh a pris votre feu. Il a abattu huit des vôtres !

Tandis qu'il parlait,les mammouths arrivèrent à la stupeur infinie des Dévoreurs d'hommes,le plus grand mit sa trompe sur l'épaule de l'Oulhamr.

Les Dévoreurs d'hommes répondirent par des hurlements de fureur,mais comme les mammouths avançaient encore,ils reculèrent en hâte.

Naoh avait bien gardé le feu.Il brulait,clair et pur dans sa cage lorsque Naoh le retrouva.Malgré son épuisement,le jeune chef eut un grand moment de bonheur.

Quand Naoh eut rêvé devant le feu à travers lequel il entrevoyait le doux visage de Gammla,il cueillit des racines et des plantes tendres pour en faire hommage au chef des Mammouths.

Chef des Mammouths, les Oulhamrs sont plus forts que les Dévoreurs d'hommes, mais ils ne sont que trois, tandis qu'eux sont plus de trois fois les deux mains. Ils nous tueront si nous nous éloignons des mammouths.

Le mammouth mangea lentement les racines et les plantes.Quand il eut fini,il regarda le soleil couchant, puis il se coucha sur le sol,tandis que sa trompe s'enroulait à demi autour du torse de l'homme.

L'alliance entre Naoh et le Chef des Mammouths est complète. Naoh pourra attendre la guérison de Gaw,à l'abri des Dévoreurs d'homme,du Lion,du Tigre et de l'Ours gris!

Il y avait trois jours que les oulhamrs vivaient dans le camp des mammouths.Les Dévoreurs d'homme,vindicatifs continuaient à roder autour du Grand Fleuve,dans l'espoir de capturer et dévorer les trois hommes qui avaient déjoué leurs ruses et pris leur feu.

Pourquoi rodez-vous autour des mammouths et des Oulhamrs ? Si vous ne partes pas vers vos terres de chasse, nous vous dresserons des pièges et nous vous tuerons !

Naoh ne les redoutait plus,son alliance avec les mammouths étant devenue parfaite.Sa grande fatigue était partie et Gaw guérissait.Souvent les trois Oulhamrs,montés sur un tertre,défiaient leurs adversaires.

La grand mammouth comprend Naoh,mais Naoh ne le comprend pas encore!

Tout en songeant aux moyens d'éloigner l'ennemi,Naoh continuait à rendre hommage au chef des mammouths.Il passait de longs moments assis auprès de lui,à tenter de comprendre son langage.

Un soir,avant la fin du crépuscule, Naoh ayant accumulé des branches, osa y mettre le feu.Les mammouths s'approchèrent avec crainte et menace de la flamme autour de laquelle se tenaient les trois hommes.

Le feu des Oulhamr ne peut pas croître à travers les plantes; il ne peut pas se jeter sur les Mammouths!

Naoh sentant leur déplaisir, se rendit auprès du Grand Mammouth.

Les dévoreurs d'hommes ne se nourriront pas de la chair de Naoh, de Gaw et de Nam.

Le colosse en voyant ses faibles amis si tranquilles, se rassura et les mammouths ne redoutèrent plus le feu immobile.

Ainsi, Naoh et ses deux compagnons purent nourrir la flamme et refouler les ténèbres. Ce soir-là, ils goûtèrent la viande, les racines, les champignons rôtis et ils s'en délectèrent.

Le sixième jour, Naoh avait repris toute sa force; l'inaction lui pesait. Ayant vu plusieurs torses velus apparaître, il fut saisi de colère.

Vous appellerez les Mammouths aves lesquels vous avez fait alliance, et moi je me ferai suivre du grand chef. Ainsi nous pourrons combattre les dévoreurs d'hommes!

Ayant caché le Feu en lieu sûr, les Oulhamr se mirent en route. A mesure qu'ils s'éloignaient du camp, ils offraient des aliments aux Mammouths.

Les Dévoreurs d'Hommes sont cachés parmi les arbustes ! Si les Mammouths nous aidaient à les combattre, ils n'oseraient plus rôder autour du camp !

Cependant, à une certaine distance, le chef des Mammouths cessa d'avancer. Alors Naoh fit entendre le cri d'appel, et son colossal ami y riposta en appelant à son tour.

Naoh, suivi de Nam et de Gaw se glissa à travers les végétaux. Des javelots sifflèrent; plusieurs Dévoreurs d'Hommes se dressèrent.

Naoh poussa un strident cri d'appel. Alors le chef des Mammouths lança dans l'espace le barrit formidable qui rassemblait le troupeau et fonça sur les Dévoreurs d'Hommes.

Les trois Oulhamr s'élancèrent en clamant belliqueusement. Leurs ennemis, épouvantés, se dispersèrent à travers la brousse.

La fureur avait saisi les Mammouths. Ils chargeaient les fugitifs en faisant tout craquer sur leur passage. Les animaux cachés fuyaient comme devant la crue d'un fleuve.

Le Grand Mammouth atteignit le premier un fugitif. La trompe musculeuse lança l'homme verticalement et lorsqu'il retomba, une des vastes pattes l'écrasa comme un insecte.

Ensuite un autre Dévoreur d'Hommes expira en hurlant dans une étreinte mortelle.

Tous les dévoreurs d'hommes qui se trouvaient sur le passage des mammouths furent réduits en boue sanglante

Les dévoreurs d'hommes échappés au désastre fuyaient éperdument. Ils renonçaient pour toujours à traquer les Oulhamr et à les dévorer.

Ils portaient à leur horde l'étonnante nouvelle de l'alliance des Oulhamr et des mammouths, dont la légende allait se perpétuer à travers les générations.

Les mammouths sont les plus forts... Rien ne peut leur résister!

Pendant dix jours, les mammouths descendirent la rive du fleuve. Naoh écoutait avec bonheur la terre craquer à leur marche.

Toutes les bêtes s'écartaient sur le passage des énormes mais flexibles mastodontes.

Un soir, le grand mammouth vint plus près du feu que d'habitude; puis il saisit une grosse branche, il la tint un moment suspendue et la jeta au milieu des flammes.

Les mammouths savent entretenir le feu!

Alors secouant la tête avec un air de contemtement, il vint poser sa trompe sur l'épaule de Naoh.

Il va falloir quitter nos alliés...

Les jours qui suivirent, les mammouths continuèrent à descendre le cours du fleuve et leur route s'éloignait de celle qui devait ramener les Oulhamrvers leur horde.

Naoh suivrait les mammouths pendant des saisons, mais sa route est au Nord. Pourquoi les mammouths ne quitteraient-ils pas les bords du fleuve?

Les mammouths ont besoin des eaux... Les Oulharm eux aussi préféreraient aller avec le fleuve...

Le grand mammouth balança lentement sa tête pesante, et se remit en route pour guider le troupeau qui continuait à suivre le fleuve...

Le coeur de Naoh reste auprès des mammouths!

Naoh poussa un soupir et rappela ses compagnons. Puis ayant vu disparaitre la fin du troupeau il monta sur un tertre.

Il y eu de grandes pluies. Naoh, Nam et Gaw s'embourbèrent dans des terres inondées.

Ils parvinrent au bord d'une terre de sable. Tous trois sentirent le frisson du désert passer sur leurs nuques.

Cinq jours s'écoulèrent sans qu'ils vissent la fin des dunes nues. Ils avaient faim, car les bêtes échappaient à leurs piéges. Ils avaient soif, car la pluie avait décrue.

La nuit qui suivit, c'était au tour de Nam de veiller. Son attention fut attirée par un léger frôlement qu'il décela à proximité du camp.

Le péril était au fond du gouffre noir; il pouvait déchirer avec la griffe ou la machoire, faire couler la mort froide par le serpent, rompre les os avec la hache ou percer la poitrine avec le harpon.

Le guerrier eut un grelottement brusque. Il connut que de la vie rôdait autour du feu, et il poussa doucement le chef.

Naoh se dressa d'un bloc. Il sut que Nam ne s'était pas trompé. Il donna trois coups d'épieu au plus chaud du bûcher, Les flammes sautèrent, éclairant au loin des silnouettes.

Cardez le feu ... Naoh veut connaître ces rôdeurs !

Etait-ce une horde ou quelques hommes qui hantaient la solitude ? Quelle route suivre pour fuir ou pour combattre ?

Un feu d'hommes !

Naoh a vu un feu d'hommes ... Il faut partir tout de suite!

Les hommes ont perdu notre trace ...

Nam se trompe ... les hommes sont à notre poursuite !

Naoh s'enfonça dans la nuit se dirigeant vers un tertre qu'il avait remarqué au crépuscule.

Le jeune chef retourna vers ses compagnons.

L'aube surprit les Oulhamr alors qu'ils escaladaient une pente ..

En effet, deux silhouettes surgirent à l'horizon bientôt suiviespar une trentaine d'autres. Malgré la distance, Naoh les jugea d'une stature étrangement courte.

Après avoir traversé des zones presque nues, les trois Oulhamr revirent la savane. Naoh s'en réjouissait quand tout à coup, un troupeau d'hommes fit son apparition.

Ils avaient la tête en bloc, le visage triangulaire, la couleur de la peau comme l'ocre rouge. Ils décelaient une race pleine de vie.

- COPYRIGHT-ARCADIE -

A la vue des Oulhamr, ils poussèrent une clameur aigue en brandissant des épieux et des sagaies. La voix de Naoh leur répondit et domina la leur d'autant que le tonnerre du lion domine la voix des corneilles.

Naoh frappera les Nains Rouges !

Mais Naoh se méfiait des pièges de l'homme. Il ordonna à ses deux compagnons de continuer leur course. Il ramassa quelques pierres et courut à toute vitesse vers les nains rouges.

Alors, l'un d'eux qui semblait le chef, poussa un cri aigu. Les Nains Rouges se déployèrent et reprirent leur marche enveloppante.

Trois ou quatre sagaies partirent devant la menace du geste leur portée était inférieure à celle que Naoh pouvait atteindre.

L'Oulhamr lança la pierre; elle blessa celui qu'il visait et le fit tomber. Il lança une deuxième pierre qui sonna sur la poitrine d'un guerrier.

Alors Naoh fit un signe dérisoire en montrant une troisième pierre, puis il darda une sagaie, d'un air terrible.

Les nains rouges comprirent que la sagaie serait plus dangereuse que les pierres. Les plus avancés se replièrent sur la masse.

Alors, Naoh se retira a pas lents et reprit sa course pendant que les petits hommes s'éparpillaient.

Les trois Oulhamr s'enfuirent pendant la plus grande partie du jour. Quand ils s'arrêtèrent, depuis longtemps les Nains Rouges n'étaient plus en vue.

La terre était devenue mauvaise; elle cachait des fanges qui saisissaient les pieds. De gros reptiles rampaient sur les promontoires; des serpents d'eau luisaient dans l'eau.

Des oiseaux disparaissaient furtifs, sur de longues pattes, ou tranchaient l'air d'un vol frémissant.

Lorsque la nuit fut proche, les trois Oulhamr arrachèrent des branches, roulèrent quelques grosses pierres, et liant le tout, à l'aide de lianes, ils se trouvèrent à l'abri d'une surprise.

Quand le matin se répandit comme une vapeur d'argent, la lande montra sa face morne. Tout à coup, des bêtes jaillirent des buissons.

Les trois Oulhamr s'empressèrent de charger les cages et leurs armes. Au début le sol demeura solide, mais par la suite le marécage avança des tentacules sur la plaine.

Les trois guerriers se retrouvèrent bientôt resserrés sur une bande granitique. L'eau les cernait sur trois faces.

Si les Nains Rouges se trouvaient à l'entrée de la bande, toute retraite devenait impossible.

La dernière chance était dans le retour. Ils parcoururent mille mètres et se retrouvèrent devant une végétation touffue.

Pour mieux s'assurer la présence des Nains Rouges, Naoh ramassa des pierres et les lança dans le fourré. Une fuite légère décela l'ennemi.

Il fallait se préparer au combat. Les trois Oulhamr s'établirent sur l'extrémité de l'arête rocheuse. Avec la lueur du feu ils seraient à l'abri des surprises.

Les Nains Rouges ont tort de poursuivre les Oulhamr. Si les Nains Rouges les attaquent, ils mourront en grand nombre.

Alors, Naoh, Nam et Gaw poussèrent leur cri de guerre en brandissant leurs armes.

Les bras des Nains Rouges sont faibles. A chaque coup, Naoh en abattra un de sa massue !

La grande poitrine du chef Oulhamr s'emplit de colère. Il provoqua l'ennemi. De minces sagaies sifflèrent, dont aucune ne vint jusqu'à lui.

Les Nains Rouges répondirent naineusement. Naoh comprit que les petits hommes voulaient la guerre et la mort.

Voilà ! C'est la force de Naoh ! Avec la sagaie, il aurait tué le Nain Rouge !

Une tête rouge surgit des feuilles. Naoh la vit et aussitôt lança une pierre. Un cri aigü s'éleva.

Les Nains Rouges ne pourront pas nous attaquer du côté de l'eau !

Une accalmie s'ensuivit qui permit au trois Oulhamr de fortifier leur position.

La nuit vint. Le feu des Oulhamr étendit sur l'eau une clarté sanglante. Derrière les buissons, les feux des assiégeants cuivraient les ténèbres.

Encore un jour ou deux et nos bras n'auront plus la force de lancer la sagaie ou de frapper avec la massue !

Le jour suivant fut d'une longueur insupportable. Les Nains Rouges faisaient leurs préparatifs pour l'attaque.

Nos ennemis vont avancer leur abri en se protégeant derrière !

Vers l'aube du deuxième jour, Naoh vit qu'un amas de branchages obstruait l'abord de la chaussée granitique.

La situation des Oulhamr s'aggravait. Leurs provisions épuisées, ils avaient recours aux poissons du marécage. Ils capturaient difficilement quelques anguilles.

Le soir du troisième jour, Naoh fut pris d'une immense inquiétude Il se rendait compte que ses deux compagnons et lui-même s'affaiblissaient.

Au travers des flammes dansantes du feu il voyait la Horde, le vieux Goûn et puis Gammla ... Gammla ...

Reuos 32.

La rêverie de Naoh fut soudainement interrompue par un cri qui perça l'étendue. Une forme émergea de l'eau, d'abord confuse; Naoh reconnut un homme; il se traînait.

Il sembla d'abord que les Nains Rouges n'avaient pas aperçu l'étrange créature. Mais une clameur s'éleva, et aussitôt les sagaies sifflèrent.

Naoh oublia que cet homme devait être un ennemi; il ne sentit que le déchaînement de sa fureur contre les Nains Rouges et il courut vers l'homme sans épaules.

Il l'enleva d'un seul geste et battit en retraite. Une sagaie lui écorcha l'omoplate.

Naoh déposa l'homme sur l'herbe sèche et le considéra avec surprise et méfiance. Son corps cylindrique était recouvert d'une peau écaillée.

Il inspirait, à Nam et Gaw, une vive répugnance; ils l'eussent volontiers jeté à l'eau.

Lorsque la nuit fut opaque, les Nains Rouges se mirent au travail: les uns chargés de branchages, les autres avançant le retranchement.

Au soir, les Nains Rouges achèveront d'avancer leurs abris; l'attaque se produira avant le coucher de la lune !

Au matin, les petits hommes lancèrent quelques sagaies qui vinrent s'abattre près du retranchement. Ils crièrent leur joie et leur triomphe.

Affamés, les trois Oulhamr scrutaient l'eau verdâtre avec détresse, tandis que la faim rongeait leur ventre.

Soudain l'homme cylindrique saisit un harpon et le darda sur une feuille de nénuphar; l'eau bouillonna et l'homme retirant vivement l'arme amena une carpe colossale.

Naoh saura tendre un piège aux Nains Rouges et à les faire périr en grand nombre!

Leur faim calmée, l'énergie renaquit dans les poitrines. Voyant qu'une fois de plus, l'action du chef avait été bienfaisante, Nam et Gaw s'exhaltèrent.

Naoh ne partageait pas l'optimisme de ses compagnons. Il ne découvrait aucun moyen d'échapper à la férocité des assaillants

Il finissait par ne plus compter que sur la rudesse de son bras, lorsque subitement, il aperçut au ras de l'eau, des paquets d'algues se dirigeant vers l'ilôt voisin de l'arête granitique.

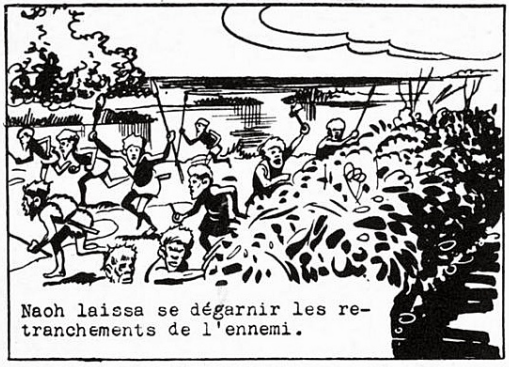
Les Nains Rouges ! Nous allons être attaqués de deux côtés à la fois !

En abordant l'ilôt, des têtes rouges apparurent sous les paquets d'algues.

Encore quelques mètres et ils pourront nous atteindre avec leurs javelots !

A peine remis de sa surprise, Naoh constata que les buissons avaient encore avancé dans la direction du retranchement.

Pellos 53



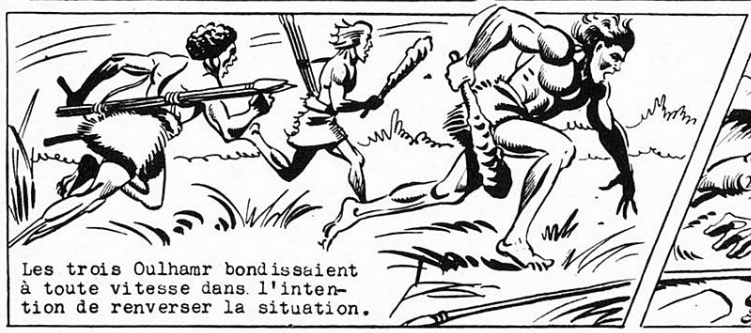
Naoh laissa se dégarnir les retranchements de l'ennemi.

Quand il crut le moment favorable, le chef Oulhamr donna des ordres et, à toute vitesse, hurlant leur cri de guerre, les trois guerriers jaillirent de leur retranchement.

Déjà ils franchissaient l'abri de leurs ennemis. Il y avait là une douzaine de combattants serrés les uns contre les autres. Naoh bondit en faisant tournoyer sa massue.

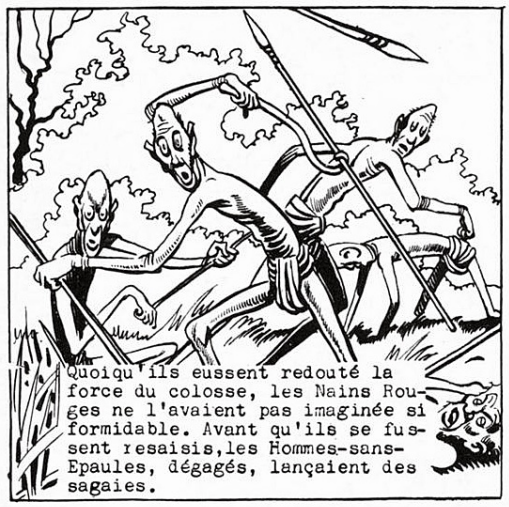
Ce fut un rapide carnage et lorsque Nam et Gaw intervinrent dans la mêlée, les nains valides s'enfuirent.

Le corps-à-corps entre les Hommes-sans-épaules et leurs assaillants avait commencé à l'avantage des petits démons rouges.



Les trois Oulhamr bondissaient à toute vitesse dans l'intention de renverser la situation.

La voix de Naoh s'éleva comme celle d'un lion, il tomba d'un bloc au milieu des adversaires. L'énorme massue tournoya à toute volée.



Quoiqu'ils eussent redouté la force du colosse, les Nains Rouges ne l'avaient pas imaginée si formidable. Avant qu'ils se fussent resaisis, les Hommes-sans-Epaules, dégagés, lançaient des sagaies.

Le désordre règna parmi les Nains Rouges, mais, sur les cris du chef, tous se rallièrent en une seule masse, hérissée d'épieux.

De nouveau les sagaies des Hommes-sans-Epaules ainsi que celles des trois Oulhamr tombèrent sur cette cible massive.

Les Nains Rouges conçurent que leur défaite était certaine s'ils ne revenaient pas au corps-à-corps. C'est ce qu'ils firent.

Aussitôt, l'avantage de la bataille se déplaça. Le souffle du désastre passa : de toutes parts, les épieux des agiles Nains Rouges faisaient des victimes dans le clan des Hommes-sans-Epaules aux mouvements lents et incertains. 34

Alors, Naoh jeta un long regard sur la mêlée. Il vit celui dont la voix guidait les Nains Rouges. Il fallait l'atteindre.

Un courage plus fort que la mort souleva la poitrine de l'Oulhamr. Avec un grondement d'aurochs, il prit sa course dans la direction du bastion hérissé d'épieux entourant le chef à la peau rouge. 256

Le buisson des Nains Rouges s'avançait sans relâche.

Nam et Gaw sont-ils prêts ?

Nam et Gaw combattront de toutes leurs forces!

Voilà quatre jours que le bois des Nains Rouges sèche au soleil !

Subitement, une hésitation parut saisir Naoh. Puis, un rire strident jaillit de sa poitrine.

L'Oulhamr bondit vers une des cages à feu, enflamma un morceau de bois et le lança de toutes ses forces contre le buisson.

Avant que l'ennemi ne se fut aperçu de cette manoeuvre singulière, une flamme énorme grondait autour du buisson.

Les Oulhamr ont vaincu les Dévoreurs d'Hommes ! Comment n'abattraient-ils pas les petits chacals rouges !

A cette vue, Naon poussa un cri de carnage et d'espèrance qui gonfla le coeur de ses compagnons.

Un feu !

Alors que le feu dévorait le buisson, L'Homme-sans-Epaules tout à coup, se dressa avec un mugissement. Son bras tendu montrait l'Occident.

Tout d'abord, les Nains Rouges se replièrent mais par la suite ils rassemblèrent un autre buisson qu'ils arrosaient d'eau par intervalles en le poussant vers le bout de l'arête granitique.

HUÏ!

HUÏ!

L'Homme-sans-Epaules poussa une nouvelle clameur aigüe. Un cri semblable fendit l'espace.

Alors, sur la rive à grande distance, les Nomades aperçurent un homme exactement pareil à celui qu'ils avaient recueilli.

Les Nains Rouges aussi l'avaient vu; tout de suite un détachement se mit à sa poursuite.

Au même moment des roseaux de la rive, on vit surgir une trentaine d'hommes aux corps cylindriques. Un combat s'engagea aussitôt entre eux et les Nains Rouges.

Les Hommes-sans-Epaules lançaient des sagaies à l'aide d'une grosse baguette terminée par un crochet leur donnant ainsi une grande portée.

Au début de l'engagement, les Nains Rouges eurent le dessous.

C'est le moment favorable pour Naoh, Gaw et Nam!

Mais les secours arrivèrent sans cesse. Les visages triangulaires surgissaient de toutes parts, même de l'abri opposé à Naoh et ses compagnons.

Mais près du chef les épieux se hérissèrent; ils fermaient la route, ils frappaient aux flancs du colosse.

Naoh réussit à les abattre. D'autres nains accoururent.

L'Oulhamr, d'un effort suprême, renversa la barrière de torses et d'armes, il écrasa comme une noix la tête épaisse du chef.

Au même instant, Nam et Caw bondissaient à son aide ...

Ce fut la panique. Les Nains Rouges se sentirent abandonnés quand la voix de leur chef se fut tue. Pêle-mêle ils fuyèrent.

Après la bataille, il y eut une pose de torpeur et de silence. Les Hommes-sans-Epaules pansaient leurs blessés. Ils le faisaient d'une manière plus minutieuse que les Oulhamr.

Naoh avait l'impression qu'ils connaissaient plus de choses que ceux de sa tribu, mais leur vie était chétive.

Ils se mettaient deux et même trois pour soulever un blessé. Parfois, ils étaient pris d'une étrange torpeur.

Peut-être les femmes se montraient moins lentes. Deux de ces dernières vinrent considérer les blessures des Oulhamr. Avec douceur et une grande habileté elles les soignèrent.

Après ce pansement, signe définitif d'alliance, Naoh retourna vers l'arête granitique pour reprendre les cages à feu. Il les retrouva intactes.

Il les ramena glorieusement auprès des Hommes-sans-Epaules. Ils l'observaient avec curiosité et une femme hocha la tête.

La femme se dirigea parmi des saules et se mit à frapper deux pierres l'une contre l'autre. Des étincelles jaillirent et un petit point rouge dansa le long d'une herbe sèche.

Comment le Feu est-il entre dans ces pierres ...et comment ne les a-t-il pas chauffées?

Les Hommes-sans-Epaules cachent le Feu dans les pierres !

Naoh resta immobile, pris d'un grand saisissement.

La femme tendit les pierres. L'Oulhamr les tâta : elles étaient froides.

Naoh s'attarda à concevoir le mystère du feu. Il apprit qu'il fallait deux pierres de sorte différente : la pierre de silex et la marcassite.

Il s'empara des deux pierres et les frappa l'une contre l'autre à proximité d'un tas de petites brindilles.

Une lueur persista dans le léger monticule. Alors, soufflant avec prudence, une flamme s'éleva et dévora sa faible proie...

Personne ne pourra plus tuer le Feu chez les Oulhamr !

Et Naoh, tout haletant, conçut une joie plus forte encore que lorsqu'il avait vaincu la tigresse, pris le Feu aux Dévoreurs d'Hommes, fait alliance avec le Grand Mammouth, et abattu le Chef des Nains Rouges.

Après avoir traversé les terres humides, les Hommes-sans-Epaules et les trois Oulhamr arrivèrent dans un pays où l'automne était aussi tiède que l'été.

Puis il parut une forêt redoutable. Une muraille de lianes et de ronces la fermait. Les Hommes-sans-Epaules y creusèrent un passage.

La femme-guide fit connaître à Naoh que sa tribu n'accompagnerait pas les Oulhamr au-delà de la forêt, car elle ignorait la terre.

Un homme !

Après un matin d'efforts, la pénombre verte s'éclaircit. On percevait la présence des fauves, des reptiles et des insectes.

Soudain, la femme-chef montra les sous-bois. Parmi les feuilles, un corps bleuâtre venait d'apparaître.

Les pères de nos pères ont vécu sans guerre dans le voisinage des Hommes-au-Poil-Bleu parce qu'ils leur cédaient le chemin dans la forêt...

Les Hommes-sans-Epaules, avertis, arrêtèrent leur marche et se rapprochèrent les uns des autres. Alors, le plus vieil homme de la horde parla.

La femme-chef acquiesça à ce discours et leva son bâton de commandement. La horde prit une direction nouvelle.

Au moment où les Hommes-sans-Epaules et les trois Oulhamr pénétraient dans une clairière, Naoh discerna de nouveau un corps bleuâtre.

Successivement, plusieurs formes se détachèrent dans la pénombre glauque. Soudain, une créature souple et puissante surgit.

L'Homme-au-Poil-Bleu se dressa en poussant un grondement caverneux. Alors, pêle-mêle, des êtres semblables jaillirent du couvert.

Un des Hommes-au-Poil-Bleu était colossal; il aurait pu renverser un aurochs et étouffer un tigre.

Le géant avança vers les Hommes-sans-Epaules et les Oulhamr en se frappant la poitrine tandis que les autres grondaient tous ensemble.

Sur un signe de la femme-chef, les Hommes-Sans-Epaules battirent en retraite. Ils le firent sans hâte, obéissant à une tradition ancienne.

Mais Nam et Gaw qui s'étaient attardés virent leur retraite coupée, les Hommes-au-Poil-Bleu s'étant éparpillés dans la clairière.

Alors, Gaw se jetta dans le sous bois, tandis que Nam essayait de franchir une zone libre. Subitement, il trébucha.

Ne frappe pas !

Des bras énormes saisirent l'Oulhamr. Il se trouva dans les mains du géant. Il n'avait pas eu le temps de saisir ses armes; une pression irrésistible paralysait ses épaules.

Naoh ne put souffrir de voir tuer son compagnon; il s'avançait décidé à combattre lorsque la femme-chef l'arrêta.

L'Homme-au-Poil-Bleu avait soulevé le nomade prêt à l'écraser contre un tronc d'arbre ... Soudain, son geste s'arrêta. Il déposa Nam sur le sol.

Toute la horde s'était approchée. Leur âme obscure ne connaissait pas la guerre; ils ne mangeaient pas de chair et vivaient sans traditions.

Parce qu'il n'avait pas résisté, Nam eut la vie sauve. Il se redressa avec lenteur sentant que le péril venait de disparaître.

Les Hommes-au-Poil-Bleu l'observaient avec une défiance lointaine. Puis, l'un d'eux se mit à déterrer des racines; peu à peu tous obéirent au besoin profond de la nourriture.

Le jeune nomade fut libre. Il rejoignit Naoh qui s'était avancé dans la clairière et tous deux regardèrent les Hommes-au-Poil-Bleu disparaître.

S'ils le voulaient, ils anéantiraient les Dévoreurs d'Hommes, les Nains Rouges et les Oulhamr !

Après avoir traversé la forêt des Hommes-au-Poil-Bleu, les trois Oulhamr quittèrent la horde des Hommes-sans-Epaules. Bientôt, ils gagnèrent les plateaux balayés par les vents.

La nuit vint. A proximité du campement, les loups affamés hurlaient sans relâche alors que les miaulements du Tigre et les rugissements du lion se faisaient entendre au loin. Avec l'hiver proche, la vie se faisait plus terrible.

Pellos

Sur le Grand Flateau, Naoh, Gaw et Nam souffrirent à peine de la faim grâce à leur adresse et à leur sagacité.

Malgré les montagnes, les lacs, les eaux stagnantes, ils s'étaient chaque jour rapprochés du pays des Culhamr.

Un jour, ils atteignirent un long défilé que Naoh reconnaissait pour l'avoir parcouru avec un parti de chasseurs.

Les trois nomades le suivirent sans aventure, jusqu'aux deux tiers de sa longueur. Ils arrivèrent dans un demi-cirque, carrefour de crevasses et de cavernes.

Faouhm avait montré aux chasseurs une issue par où l'on trouvait un chemin plus rapide vers la plaine !

Deux trous d'ombre s'ouvraient dans le roc. Naoh se dirigea vers l'un des gouffres et le considéra longuement.

L'ours géant est dans le défilé !

Il alla jusqu'au fond de la caverne, reconnut la fissure et s'y engagea. Au retour, il rencontra Nam venu à sa rencontre.

Au moment où Nach arriva à l'entrée de la caverne, il vit Gaw, dissimulé parmi les blocs, dans l'attitude du guerrier qui guette.

Naoh, Nam et Gaw ne peuvent fuir !

Aux issues du cirque apparaissaient deux bêtes monstrueuses couvertes d'un poil extraordinairement épais.

Ce sont des ours géants !

Le mâle est blessé !

Effectivement, du sang coulait entre les poils du fauve. Le matin de ce jour, pour la première fois, des vivants les avaient attaqués du haut d'une roche droite.

Une sagaie avait blessé le mâle. Bouleversé par la douleur et par la rage, il tenta d'atteindre la cîme par un chemin détourné.

En route, il arracha la sagaie, il la flaira et sentit l'odeur de celui qui l'avait maniée : l'Homme.

Lorsqu'il arriva à proximité du cirque dans lequel se trouvaient les trois Culhamr, il flaira de nouveau le même effluve. La colère remplit sa poitrine.

Hasard ou vague tactique, les deux fauves réussirent à barrer les deux issues du défilé. L'attaque était imminente.

Pellos

Naoh donna ses ordres brusquement. Quand les ours prirent leur élan, déjà les Oulhamr étaient au fond de la caverne.

En trouvant la caverne vide, les ours perdirent du temps à démêler la piste, parmi les traces antérieures des trois hommes.

Puis, le pas lourd des deux brutes se fit entendre, des souffles puissants haletèrent; les ours gagnaient sur les Oulhamr.

Vite ... Vite ... ils gagnent sur nous !

Ces derniers gênés par leurs armes et les cages à feu avançaient en trébuchant dans l'obscurité.

Comme la fureur des fauves s'accroissait à mesure qu'ils sentaient l'ennemi plus proche, tantôt l'une, tantôt l'autre poussait un grondement.

Sentant le souffle de la bête, l'Oulhamr fit face à la mort en dirigeant sur la masse oscillante la maigre lueur de sa cage à feu.

Bientôt les ours ne furent plus qu'à quelques pas. Le sol vibrait Naoh qui couvrait la retraite sentait qu'un poids immense allait s'abattre sur ses vertèbres ...

L'ours se jeta sur l'homme ... Naoh avait reculé et, de toutes ses forces, il lança la cage de pierre. L'ours poussa un rugissement de douleur.

Une clarté grise filtrait dans la galerie. Les Oulhamr en profitèrent pour filer à grande allure. Mais la poursuite reprenait.

De nouveau l'ours géant fut proche. Subitement, les trois hommes se trouvèrent dans une haute saillie qui rétrécissait le couloir.

Lorsque Nam et Gaw la passèrent, la gueule du fauve rauquait à trois pas de Naoh. L'Oulhamr plongea dans l'étroite fissure. Emportée par son élan, la bête se buta, et seule, la tête énorme passa par l'ouverture.

Naoh est maintenant plus fort que l'ours géant car il a des armes et peut frapper l'ours et l'ours ne peut lui rendre aucun de ses coups !

L'Oulhamr s'apprêtait à asséner un coup de massue, lorsque le fauve retira brusquement sa tête. L'arme ne rencontra que le vide.

Hâtons-nous ... nous allons bientôt revoir la horde !

Malgré son désir de frapper les fauves avec ses sagaies, il préféra gagner au plus vite la plaine avant la nuit.

Maintenant, Naoh n'avait plus de crainte, il était hors de danger.

La descente de la montagne fut rude et ils marchèrent jusqu'au crépuscule. Au moment où le jour mourut au fond des nuages, le hurlement des loups et la plainte longue des chiens résonnèrent.

Leurs clameurs annonçaient la pénurie. Naoh sachant qu'il faut les craindre lorsqu'ils sont en grand nombre, hâtait la course.

A la longue, deux hordes s'étaient formées. Vers la droite, c'étaient les chiens, vers la gauche, les loups.

D'abord les bêtes se tinrent à distance des trois hommes. Avec la croissance des ténèbres, les chiens s'enhardirent.

Un groupe de ces derniers devança Naoh qui lança son harpon. L'arme s'enfonça dans le flanc de la bête.

Au cri d'agonie, les chiens affluèrent; une solidarité les unissait, et lorsqu'un d'entre eux était en danger, il leur arrivait de braver les grands carnivores.

Naoh craignit l'attaque de toute la bande. Serrés les uns contre les autres, les nomades firent face à la meute.

Brusquement le chef Oulhamr darda une sagaie; un chien s'abattit, la poitrine trouée. Naoh l'ayant saisi par les pattes arrières, le jeta dans le groupe de loups.

Le blessé y disparut, les fauves se mirent à dévorer cette chair vivante. Alors, les chiens oublièrent les hommes et tous se ruèrent sur les loups.

Copyright Arcadie

Naoh, Gaw et Nam se rirent des chiens et des loups!

Tandis que la mêlée s'engageait, les trois Oulhamr avaient pris le galop en se dirigeant vers une masse grisâtre.

C'était un grand rocher qui n'était accessible que d'un seul côté. Naoh, suivi de Nam et Gaw le gravit rapidement.

Là-bas, vers la plaine cendreuse, les loups et les chiens combattaient éperdument alors que les nomades goûtaient la sécurité.

Tout à coup, un rugissement fend les ténèbres. Un sanglier prend du champ et un élaphe bondit éperdument ...

Bientôt, une silhouette dont la puissance se décèle à chaque pas fait son apparition. C'est le lion géant ...

262

Malgré la hauteur et l'escarpement du roc, Naoh sent ses entrailles tordues. Les trois hommes saisissent leurs armes prêts à combattre.

Le Lion Géant s'est arrêté; ramassé sur ses pattes musculeuses, il considère le feu qu'ont allumé les trois Oulhamr. Il hésite en grondant.

La brute ouvre la gueule immense d'où rauque un rugissement. Naoh voit alors le Lion Géant s'éloigner vers les ténèbres.

Naoh ... des hommes sont venus !

Gaw a tressailli. Le dos tourné au feu, depuis un moment, il suit une ombre qui s'infiltre parmi les arbustes.

Nam s'est trompé!

Nam ne s'est pas trompé ... il a aperçu des hommes ... ils étaient deux !

Je suis Naoh ... j'ai conquis le feu pour les Oulhamr. Que les envoyés de Paouhm se montrent !

Le chef ne doute plus. Il se lève en développant sa grande stature.

Tous trois, debout devant le feu rouge, montrent leurs silhouettes et poussent le cri des Oulhamr.

Ce sont certainement des ennemis !

Rien ne leur répond. L'attente mord le coeur des compagnons.

Le péril est plus dur puisqu'il vient des hommes. Naoh, accablé se représente la horde exterminée et les terres occupées par des ennemis implacables.

Soudain, il aperçoit une silhouette trapue. Il vient de reconnaître Aghoo-le-Velu. .

Il revécu la scène où Aghoo et ses frères avaient promis, eux aussi, de conquérir le Feu. La menace flamboyait dans leurs yeux.

Comment les abattre ?

Naoh s'estimait l'égal d'Aghoo; mais Nam et Gaw ne pourraient résister aux deux frères presque aussi redoutables que leur aîné.

Nam partira d'abord, puis Gaw. Ils emporteront les sagaies. Je porterai seul le Feu ...

En hâte, les deux hommes saisirent leurs armes de trait et commencèrent à descendre l'escarpement. Naoh de son côté arrimait les deux cages à feu.

Ils n'ont pas de feu...Ils veulent prendre le notre et nous tuer!

Au moment où Nam se trouva près d'arriver, trois cris rauques jaillirent. Naoh penché au bord de la plateforme vit jaillir Aghoo et ses deux frères. Ils arrivaient en foudre.

Déjà les Velus étaient proches. Le plus agile lança la sagaie. Elle perça le bras de Nam.

Naoh du haut de la plateforme veillait. D'un bras terrible, il lança une pierre; elle fit craquer le fémur de l'assaillant qui s'abattit.

Puis il y eut un grand silence. Aghoo s'était dirigé vers son frère, il examinait sa blessure.

Pendant ce temps, Caw aidait Nam à gravir le roc.

Aghoo et ses frères ne sont-ils pas de la même horde que Naoh, Nam et Caw ? Pourquoi nous attaquent-ils comme des ennemis ?

Pourquoi Aghoo aurait-il Gammla ? Il n'a pas su conquérir le Feu ! Les hordes se sont moquées de lui !

Naoh, debout dans la clarté du brasier, levant des deux mains un quartier de rocher, se tenait prêt à lapider les agresseurs.

Nous voulons le Feu ... Aghoo aura Gammla et sera le Chef des Oulhamr !

Aghoo est plus fort que Naoh. Il ouvrira vos ventres et brisera vos os !

Caw descendra le premier et attirera l'attention des Velus.

Les deux hommes se turent. Alors, Naoh s'accroupit et se mit à réfléchir. Un instant après il se levait et donnait des ordres.

Devinant que les trois Oulhamr préparaient leur fuite, Aghoo se posta face au roc alors que son frère Rhoukh allait et venait circulairement.

D'un geste furtif, Naoh saisit un de ces propulseurs dont il avait appris l'usage dans la horde des Hommes-sans-Epaules. Il lui imprima une rotation rapide. Roukh ne vit pas arriver le trait : sa main se trouva percée ...

Alors une grande stupeur saisit les trois Velus. La portée qu'avait atteinte Naoh dépassait de loin leur prévision. Croyant à une ruse mystérieuse, ils reculèrent.

Naoh profita de leur surprise pour aider Nam à descendre. Bientôt les trois hommes se trouvèrent au bas du roc. COPYRIGHT ARCADIE

Aghoo et son frère valide barraient la route de la plaine. Leurs yeux circulaient, épiaient chaque geste de Naoh.

Nam et Caw vont courir sans s'arrêter vers le couchant jusqu'à ce que je vous rejoigne ...

Subitement, Naoh fit un crochet brusque sur la gauche. Les deux velus foncèrent dans cette direction, laissant libre le passage sur la droite.

Alors que Nam et Gaw, grâce à la ruse de leur chef s'enfuyaient dans l'espace laissé libre, ce dernier ralentit sa course et fit face aux deux velus.

1

Il va exterminer Aboth !

Quand il les jugea assez proches, il fit demi-tour et prit son galop vers la rivière ... Aghoo comprit les intentions de son ennemi.

2

Naoh arriva près du roc avec 200 mètres d'avance et il se trouva face à face avec Aboth, le troisième frère. Celui-ci l'attendait formidable. Il lança une sagaie.

3

Naoh esquiva l'arme. Le velu brandit sa massue. Le coup fut si terrible qu'il eût fallu ses deux pieds pour en supporter l'ébranlement. Tandis qu'il trébuchait, la massue de Naoh s'abattit ...

4

Aghoo et Roukh arrivaient au but comme des rhinocéros, trop tard pour sauver leur frère.

5

Le premier bondit. Naoh se déroba dans la direction de Roukh. Ce dernier d'un geste désespéré brandit maladroitement son arme de son bras valide. Naoh la détourna, et, d'un choc sur le crâne, il étendit le deuxième antagoniste ...

6

Où sont tes frères, fils de l'Auroch ? Ne les ai-je pas abattus comme j'avais abattu l'Ours Gris, la Tigresse et les Dévoreurs d'Hommes ?

Aghoo est plus fort que ses deux frères ... Naoh va mourir !.

7

Les massues se levèrent ensemble; Aghoo frappa un coup immense. Il rencontra le vide, tandis que la massue de Naoh rabattait la sienne.

8

Rageusement, Aghoo reprit le combat. Il abattit à nouveau sa massue. Naoh détourna que partiellement le coup qui fit une large éraflure à son épaule.

9

Aghoo sûr de détruire, releva son arme. Naoh ne l'avait pas attendue et l'élan fit pencher le velu ... C'est ce qu'attendait son adversaire qui riposta ...

10

Tu n'auras pas Cammla !

Aghoo a écrasé la tête et le coeur de ses ennemis ... Tous les Oulhamr tremblaient devant lui ...

11

Aghoo attendit la mort. Il ne comprenait pas autrement la défaite.

Un instant après il ne restait plus qu'une chair chaude dont la massue de Naoh avait éteint les derniers tressaillements.

12

Après avoir achevé les deux autres frères, l'Oulhamr hurla sa joie. Les temps étaient à lui ! Il n'en voyait plus la fin.

13

Alors, il reprit sa route vers le couchant à la recherche de ses deux compagnons.

14

P. Pellos

Chaque jour, au déclin, la horde des Oulhamr attendait avec angoisse les départs du soleil. Tassés dans l'ombre d'une caverne, devant le froid et les ténèbres, ils songeaient au Feu qu'ils avaient perdu.

Les veilleurs harassés ne cessaient de tenir leurs armes prêtes; ils savaient qu'ils pouvaient être saisis à l'improviste, avant d'avoir frappé.

L'ours avait une nuit, dévoré un guerrier et deux femmes.

Les loups et les léopards s'étaient enfuis avec des enfants; beaucoup d'hommes portaient les cicatrices de combats nocturnes.

Et une autre nuit, Faouhm le chef, dans une lutte avec le lion, perdit l'usage du bras droit. Ainsi, il devint trop faible et le désordre grandit dans la horde.

Les Oulhamr désespéraient de revoir Naoh, Gaw et Nam ou Aghoo et ses deux frères. On délégua des éclaireurs; ils revinrent **sans** avoir découvert aucune piste.

De tous, seules les femmes gardaient une obscure confiance. Gammla était parmi les plus énergiques.

Jamais le Feu n'avait été absent chez les Oulhamr ! Les loups et les chiens deviendront chaque soir plus hardis !

Il y a des hommes dans la plaine ...

Que Hoûm prenne trois jeunes hommes et qu'il aille épier ceux qui viennent !

Or, un soir approcha qui s'annonçait redoutable. Le vieux Goûn, dont la misère avait accru l'âge de plusieurs années, poussa un gémissement sinistre.

Brusquement, un des veilleurs s'arrêta et tendit la tête.

Faouhm, se souvenant qu'il était encore chef, se leva et donna des ordres.

Ceux qui viennent sont des Oulhamr !

Est-ce Aghoo et ses frères ... ou Naoh, Nam et Gaw ...

Apportent-ils le Feu ?

Alors Hoûm et trois jeunes hommes se mirent en route. A mesure qu'ils avançaient les fauves s'assemblèrent sur leurs traces

Longtemps la horde attendit avec anxiété le retour des quatre éclaireurs. Enfin une longue clameur fendit les ténèbres.

Une émotion terrible perça les coeurs, les petits enfants même se levaient.

Faouhm qui redoutait la férocité d'Aghoo, souhaitait que ce soit Naoh qui rapporte le Feu.

Cependant une troupe de loups se rabattait vers la horde. Le crépuscule était mort et jamais les Oulhamr n'avaient autant désiré le Feu.

Enfin Naoh fut en vue. Ce fut un vaste saisissement. Plusieurs s'arrêtèrent comme frappés d'un coup de hache. D'autres bondirent frénétiquement.

Naoh tendait sa cage de pierre. Une petite lueur rouge s'en dégageait. Tous les Oulhamr emplissaient leurs prunelles de son image.

Puis se fut une rumeur si haute que les loups s'épouvantèrent. Toute la horde se pressait autour de Naoh avec des gestes d'adoration.

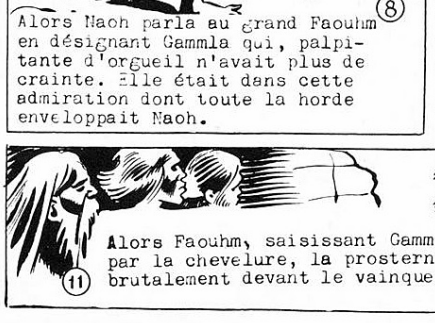
Puis, elle accumula les herbes sèches, les rameaux, les branches. Quand le bûcher fut prêt, Naoh en approcha la lueur frêle.

Elle s'empara d'abord de quelques brindilles; puis grondante, elle commença de dévorer les branches, refoulant les loups, saisis d'une crainte mystérieuse.

Alors Naoh parla au grand Faouhm en désignant Gammla qui, palpitante d'orgueil n'avait plus de crainte. Elle était dans cette admiration dont toute la horde enveloppait Naoh.

Puis, le vieux Goûn, de beaucoup le plus curieux des Oulhamr, souhaitait connaître les aventures des trois guerriers. Naoh parla de l'Ours Gris, du Lion Géant, des Dévoreurs d'Hommes, des Mammouths, des Nains Rouges, des Hommes-sans-Epaules, des Hommes-au-Poil-Bleu et de l'Ours des cavernes.

Enfin, Naoh prononça le nom d'Aghoo; les torses frissonnèrent car tous craignaient la force et la férocité du velu.



Alors Faouhm, saisissant Gammla par la chevelure, la prosterna brutalement devant le vainqueur.

Naoh ayant baissé sa main sur Gammla, la releva sans rudesse, et les temps sans nombre s'étendaient devant eux.

dans
la même
collection

les gnan gnan
claire bretécher

les missions
de l'agent secret É. 1000
christian godard

constant souci et le mystère
de l'homme aux trèfles
michel greg

modeste et pompon
andré franquin

bébé cyanure
jean claude forest

guerre à la terre
liquois et marijac

guerre à la terre
dut et marijac

tromblon et bottaclou
godard et goscinny

le capitaine fracasse
rené giffey (d'après théophile gautier)

capitaine fantôme
cazanave et marijac

éditions
jacques glénat

Imprimé en Italie

6, rue Lt-Chanaron - 38000 grenoble

ISBN 2-7234-0031-X